



Tombola du Midi Libre



Le Midi Libre organise jusqu'au 30 septembre sa Tombola annuelle.
Ne ratez pas votre journal, de nombreux cadeaux vous y attendent !

Voir page 14

**PROCÈS DES NON-JEUNEURS
DE AIN EL HAMMAM**

LE PROCUREUR REQUIERT TROIS ANS DE PRISON FERME

Lire en page 4

**MOHAMED MECHERARA, PRÉSIDENT
DE LA LIGUE NATIONALE DE FOOTBALL**

« Il faut du temps pour
que le professionnalisme
s'installe en Algérie »

Page 17

ISSN : 1112-7449

MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Libre

N° 1077 Mercredi 22 septembre 2010 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

**SAMIA AGHA, FONDATRICE
ET MEDIATRICE DU RÉSEAU REMA**

« La médiation, une
voie pour renouer
les liens sociaux »

Lire Midi Associatif page 12 et 13

Les parents interpellent les pouvoirs publics

**Difficultés
d'accès à la
scolarisation
pour les
handicapés**

Lire en page 4

**ABDELKADER MESSAHEL PRÉCISE
LA POSITION DE L'ALGÉRIE EN
MATIÈRE DE SÉCURITÉ EN AFRIQUE**



Ph/D.R.

**« NOUS ŒUVRONS POUR LE RÈGLEMENT
DIPLOMATIQUE ET PACIFIQUE DES CONFLITS »**

Lire en page 3

Ph/D.R.

MOURAD MEDELICI L'A AFFIRMÉ À NEW YORK

L'Algérie s'approche des Objectifs du millénaire en matière de santé et d'éducation

Les efforts déployés par l'Algérie en matière de santé et d'éducation ont permis d'enregistrer des résultats satisfaisants qui la placent sur la voie des pays pouvant atteindre les Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) à l'échéance de 2015, a souligné, à New York, le ministre des Affaires étrangères, Mourad Medelci.

PAR L'ENVOYÉE SPÉCIALE DE L'APS

Intervenant lors de la table ronde consacrée aux objectifs OMD en matière de santé et d'éducation, organisée dans le cadre de la tenue de la 65^e session de l'assemblée générale de l'Onu, le ministre a indiqué qu'en matière de mortalité infantile, une baisse notable de cette catégorie de mortalité est constatée puisque son taux est passé de 46,8 pour 1.000 en 1990 à 25,5 et devrait s'établir à 15,5 pour 1.000 à l'horizon 2015, pour un objectif OMD fixé par la communauté internationale à 15,6 pour 1.000. Dans la lutte contre la mortalité maternelle, le pays a également enregistré des progressions assez importantes grâce aux mesures prises dans le sens de l'amélioration des conditions de prise en charge des femmes enceintes, a-t-il noté. Ainsi, le taux de mortalité maternelle qui était estimé à 215 pour 100 mille en 1992 est passé à 86,2 pour 100 mille en 2008, et devrait se situer à 57,5 en 2015, rendant possible la réalisation de cet objectif.

L'Algérie à l'avant-garde en matière de lutte contre la tuberculose

S'exprimant sur le VIH/Sida, M. Medelci a fait savoir que l'Algérie était un pays à profil épidémiologique bas avec une séro-



Mourad Medelci, ministre des Affaires étrangères.

prévalence de l'ordre de 0,1 pc tandis que les traitements sont dispensés aux malades à titre gracieux. Pour ce qui est de la tuberculose, l'Algérie est largement à l'avant-garde en matière de lutte contre cette maladie dont la présence est faible, a-t-il signalé. S'agissant du paludisme, à l'exception de quelques cas importés qui sont signalés dans le sud du pays, l'Algérie reste à l'abri de cette maladie.

Traitant ces points à une échelle internationale, le ministre a regretté que malgré quelques signes prometteurs d'un engagement en faveur des OMD sur la santé pris lors du Sommet du G8 à Muskoka (Canada) en juin 2010 afin de mobiliser 5 milliards de dollars en cinq ans pour la consolidation de la santé maternelle et infantile dans les pays pauvres, les mesures préconisées jusqu'à présent ne peuvent permettre l'atteinte des objectifs assignés dans les délais fixés. Une impulsion doit donc être donnée aux efforts déjà engagés en vue d'accélérer les progrès nécessaires pour atteindre ces objectifs. Abordant l'objectif

OMD relatif à l'éducation, le ministre a relevé qu'en Algérie, l'éducation n'a pas cessé de constituer une priorité pour l'Etat, se traduisant par des résultats remarquables en la matière. En effet, le taux de scolarisation des enfants âgés de six ans est passé de 93% en 1999 à 97,96 % en 2009. Ce qui traduit l'atteinte de l'objectif fixé, s'est-il réjoui. Plusieurs pays, notamment ceux de l'Afrique subsaharienne, se retrouvent confrontés aux mêmes difficultés. Elargissant son évaluation au niveau des pays en développement, le ministre a observé que même si le taux de scolarisation dans le primaire est passé à plus de 90 % au cours des dix dernières années dans cette catégorie de pays, l'évolution de la scolarisation des enfants est caractérisée par certaines lenteurs et d'importantes disparités entre les pays et les régions. Il est largement admis que la fracture entre les zones urbaines et rurales dans le domaine des connaissances et de l'instruction est le principal obstacle à la concrétisation de l'éducation primaire universelle d'ici à

2015, selon lui. Par ailleurs, le chef de la diplomatie algérienne a observé que la dynamique enclenchée depuis l'adoption de la Déclaration du millénaire en 2000 a permis d'enregistrer des avancées dans de nombreux pays en développement dans les domaines de la santé et de l'éducation.

L'Afrique confrontée aux difficultés du système de santé

Il reste cependant que plusieurs pays, notamment ceux de l'Afrique subsaharienne, se retrouvent confrontés aux mêmes difficultés pour améliorer leur système de santé et d'éducation. Citant les chiffres de l'OMS, il a indiqué que près de neuf millions d'enfants de moins de cinq ans meurent chaque année et que rien qu'en 2008, un enfant sur sept décédait avant d'atteindre ses cinq ans en Afrique subsaharienne, et un enfant sur six en Afrique centrale et de l'ouest. En outre, la mortalité maternelle est l'objectif qui a enregistré le moins de résultats positifs dans le monde, a déploré le ministre qui a précisé que la

moitié des décès dans le monde survient en Afrique ou près de la moitié des accouchements se déroulent sans l'aide d'un personnel spécialisé.

33,4 millions de personnes infectées par le sida

L'autre problème relevé par le ministre est celui de la pandémie VIH/sida pour lequel l'année 2008 a recensé plus de 33,4 millions de personnes infectées et deux millions de décès dont 280 mille enfants, ajoutant que les deux-tiers des personnes infectées dans le monde vivent en Afrique subsaharienne et dont 6,7 millions ont besoin de traitements antirétroviraux. Au cours de cette table ronde, M. Medelci a saisi l'occasion pour proposer que pour plus d'efficacité, l'évaluation des OMD par les Nations unies devrait être effectuée annuellement au lieu d'une périodicité quinquennale, et ce, vu l'approche de l'échéance de 2015. Cette proposition a été également évoquée par le ministre au cours d'un déjeuner offert par la chancelière allemande, Angela Merkel, aux chefs de délégation des pays africains. Il est à rappeler qu'à travers les huit objectifs OMD définis il y a dix ans, les pays membres et les partenaires du développement se sont engagés à éliminer l'extrême pauvreté et la faim et à améliorer sensiblement le bien-être et la situation économique des populations pauvres de la planète à l'horizon 2015. Ces huit critères reposent sur la réduction de l'extrême pauvreté et la faim, l'éducation primaire pour tous, la promotion de l'égalité des sexes et l'autodétermination des femmes, la réduction de la mortalité infantile, l'amélioration de la santé maternelle, la lutte contre le VIH-SIDA, le paludisme et d'autres maladies, la préservation de l'environnement et la mise en place d'un partenariat mondial.

APS

SAHARA OCCIDENTAL, DROIT DES PEUPLES À LA RÉSISTANCE

Conférence internationale samedi prochain à Alger

PAR MASSINISSA BENLAKEHAL

Le peuple sahraoui organise des manifestations pour réclamer et faire valoir son droit à l'autodétermination. Ces manifestations sont pacifiques et n'ont nullement trait à une quelconque violence, a estimé Said Ayachi, coordinateur des préparations de la conférence internationale à Alger, lors d'une conférence de presse tenue hier au siège du CNASPS. Cette conférence, qui regroupera entre 250 et 300 participants, dont 120 étrangers issus de différentes sphères, diplomatiques, parlementaires, universitaires et société civile, aura pour thème «Le droit des peuples à la résistance : le cas du peuple sahraoui», les 25 et 26 sep-

tembre. « Nous allons dire haut le droit du peuple sahraoui à résister pacifiquement en vue de faire valoir ses revendications », a soutenu M. Ayachi. Et d'ajouter : « Nous visons, par l'organisation de cette conférence internationale, dénoncer encore une fois les positions de la France et de l'Espagne qui bloquent tout le processus du conflit ». Il sera question, également, a-t-il affirmé, d'unir les voix des participants afin de dénoncer les violations des droits de l'Homme par le régime marocain dans les territoires occupés, ainsi que la spoliation des ressources naturelles du Sahara occidental. A travers cette participation massive, le Comité national algérien de soutien au peuple sahraoui (CNASPS), et les participants à

cette rencontre, envisagent d'interpeller l'Union européenne (UE), quant à sa double position vis-à-vis du conflit au Sahara occidental, a-t-on expliqué. Le représentant de l'Union des juristes sahraoui, pour sa part, a affirmé que « ce sera l'occasion, avec la journée de la paix, de rappeler au monde qu'il n'y a pas de paix en Afrique du moment que le Sahara occidental est encore sous occupation ». Au moment où 14 nouveaux détenus ont entamé une grève de la faim, a-t-il dit, notre objectif premier est d'attirer l'attention des autres peuples et de leur communiquer le message d'un peuple qui souffre le martyr. Deux thèmes sont prévus lors de la conférence, qui sera tenue en plénières, à savoir «Le soutien au droit du

peuple sahraoui à l'autodétermination» et «Solidarité avec la résistance sahraouie et dénonciation des violations systématiques des droits de l'Homme par l'occupant marocain».

Environ 70 activistes sahraouis militants des droits de l'Homme sont attendus à cette conférence. Une délégation viendra des territoires occupés, a-t-on indiqué. A ce sujet, l'ambassadeur de la République arabe sahraoui démocratique (RASD), a affirmé ne pas exclure que les autorités coloniales marocaines s'en prennent aux membres de la délégation. La conférence sera sanctionnée par une déclaration finale qui sera élaborée par l'ensemble des participants, a-t-on ajouté.

M. B.

ABDELKADER MESSAHEL PRÉCISE LA POSITION DE L'ALGÉRIE EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ EN AFRIQUE

«Nous œuvrons pour le règlement diplomatique et pacifique des conflits»

Abdelkader Messahel a expliqué le sens donné par l'Algérie au concept de paix et de sécurité dans un continent marqué par les conflits et les foyers de tension. Il a notamment indiqué que «l'année 2010 a été proclamée année de la sécurité, de la stabilité et de la paix en Afrique par les chefs d'Etat africains lors du dernier sommet de l'UA à Tripoli en août 2009».

PAR AMAR AOUIMER

Prônant les voies diplomatiques et juridiques pour la résolution des conflits armés en Afrique en vertu de la Convention de Vienne relative au règlement des différends internationaux et conflits entre Etats, le ministre des Affaires maghrébines et africaines, Abdelkader Messahel, a exhorté les pays africains membres de l'UA et la communauté internationale à s'impliquer pour la résolution des différends internationaux, aussi bien en Afrique (Sahara Occidental) qu'au Proche-Orient (conflit israélo-palestinien).

Dans une interview accordée à la radio chaîne III, le ministre a expliqué le sens donné par l'Algérie au concept de paix et de sécurité dans un continent marqué par les conflits et les foyers de tension. Il a notamment indiqué que «l'année 2010 a été proclamée année de la sécurité, de la stabilité et de la paix en Afrique par les chefs d'Etat africains lors du dernier sommet de l'UA à Tripoli en août 2009». Il précise que cette décision a été confortée par le sommet de janvier dernier en réitérant l'année 2010 comme étant l'année de la paix en Afrique. Ce qui est intéressant, a-t-il ajouté, c'est que pour les questions de paix et de sécurité, il est évident que les Etats doivent l'appliquer et les citoyens, également, à travers les associations, le sport. Donc, c'est une véritable mobilisation du continent africain autour de la paix et de la sécurité. C'est une journée qui coïncide avec la journée mondiale de la paix. Donc, vous savez qu'en 2001, l'Assemblée générale des Nations unies a proclamé cette journée internationale celle de la paix dans le monde.

Abordant la problématique de la célébration de la journée de la paix, il a indiqué que la célébration en Afrique est évidente, car à travers les conflits qui existent dans ce continent, on a réalisé des progrès extraordinaires en matière de paix, et à la fin des années 1990 et au début des années 2000, l'Afrique était traversée par 13 conflits avec toutes les conséquences. «D'abord il y a des situations de guerre et de transfert de populations, des mil-



Abdelkader Messahel, ministres des Affaires maghrébines et africaines.

lions de personnes se sont retrouvées pratiquement exilées de leurs pays. Aujourd'hui, nous ne sommes plus dans cette situation, mais des conflits persistent, des progrès extraordinaires ont été accomplis en Afrique, cependant du point de vue de règlement des conflits, cela n'est pas suffisant» a-t-il déclaré.

La contribution de l'Algérie sur ce plan est expliquée par Messahel qui montre que «l'Algérie a toujours apporté sa contribution pour la stabilité et la paix dans le continent africain. Le président de la République lui-même s'était impliqué dans le règlement de certains conflits, notamment en 1999 lors du conflit le plus grave qu'a connu la Corne de l'Afrique; la guerre entre l'Ethiopie et l'Erythrée. Cela a connu une avancée extraordinaire, car la fin de la guerre entre les deux pays a permis à cette région de connaître la stabilité et la paix».

L'Algérie favorise les causes justes et la culture de la paix qui passent par le respect de la souveraineté et de la légalité internationale.

Pour ce qui est du rôle joué par l'Algérie, aujourd'hui, dans un monde en pleine mutation de conflits et de crises institutionnelles, Messahel a indiqué que «le terrorisme concerne tout le monde. Le terrorisme est l'affaire de tout le monde et non seulement de l'Algérie qui appartient à la communauté internationale en faisant face à une menace mondiale et au crime organisé. Il est évident que l'Algérie joue son rôle dans les mécanismes mis en place par les nations unies pour lutter contre le terrorisme qui constitue une véritable menace pour la paix et la sécurité des peuples, mais également une menace pour la survie de certains pays et Etats

et le politiques de développement en Afrique».

Criminalisation des paiements de rançons dans les pays africains

Concernant la pénalisation et la criminalisation des paiements de rançons dans les pays africains, Messahel a indiqué que « nous avons constaté ces dernières années une mobilisation de la communauté internationale et la nécessité de mobiliser tous les moyens et capacités pour faire face, notamment, pour ce qui est du financement du terrorisme.

Nous avons plaidé pour que le paiement des rançons soit criminalisé par les dispositions des Nations unies par le biais de deux documents fondamentaux, le protocole des Nations-unies pour le financement du terrorisme et la convention sur la prise d'otages.

Ces deux documents sont restés flous concernant le paiement de rançons. C'est ainsi que l'Algérie a pris des initiatives au niveau africain pour une mobilisation autour des Nations unies pour la criminalisation du paiement des rançons et nous sommes parvenus à introduire deux paragraphes : la résolution 19-04 qui est une résolution de lutte contre El Qaida criminalisant le paiement des rançons. J'ajouterais que les résolutions soient effectives et que les institutions européennes prennent des dispositions pour pénaliser le paiement des rançons».

La menace devient sérieuse avec le crime organisé alors que les pays africains n'ont pas les moyens pour y faire face.

De plus en plus il y a de la coordination et d'échanges d'information et un travail se fait au niveau des pays de la région pour la stabili-

té et la sécurité dans la région.

La route transsaharienne sera une révolution dans la région, il reste encore 280 km au Niger à construire et nous avons trouvé des financements pour le financement du projet d'un montant de 180 millions de dollars. C'est un projet qui désengorgera l'Afrique de l'ouest et qui permettra des échanges commerciaux importants.

L'Algérie a apporté sa contribution financière en développant les infrastructures dans notre sous-région du Sahel.

A la question de savoir si les actions de l'Algérie au Mali seront généralisées à d'autres pays, le ministre a répondu que « nous avons des moyens pour financer certaines actions et dans cette région nous avons parfois des petits projets ». Ce sont des régions qui souffrent du manque d'eau, la santé n'est pas couverte, on a besoin de petites cliniques et il faut prendre en charge la jeunesse pour la former. L'Algérie mettra au service des pays voisins les moyens en fonction de ses capacités.

Concernant le rôle de l'Algérie dans le conflit et la décolonisation au Sahara Occidental, Messahel a expliqué que « la position de l'Algérie est connue et elle est réitérée à chaque occasion. L'Algérie soutient le règlement de ce conflit dans le cadre des résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies. Ces résolutions font des droits du peuple sahraoui à l'autodétermination le fondement même de toute résolution. L'Algérie a toujours accompagné les Nations unies dans la recherche de solutions fondées sur ce droit. Nous continuons à le soutenir et nous avons apporté notre appui au secrétaire général de l'Onu et ce conflit concerne le peuple sahraoui, le Polisario et le royaume du Maroc qui se sont engagés dans une série de négociations que nous souhaitons reprendre le plus rapidement possible. Ces négociations doivent aboutir à la résolution du règlement équitable du conflit au Sahara occidental et qui doit consacrer l'autodétermination du peuple sahraoui ».

A. A.

COOPÉRATION ALGÉRO-MALIENNE

Renforcer les échanges bilatéraux

Dans un message de félicitations adressé à son homologue malien, Amadou Toumani Touré, à l'occasion de la célébration du cinquantenaire de l'indépendance de son pays, le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a réitéré sa disponibilité à poursuivre les efforts communs en vue du renforcement de la coopération entre l'Algérie et le Mali, rapporte l'APS.

Les bonnes relations de voisinage, caractérisées par des échanges économiques et commerciaux en constante évolution montrent toute la volonté de l'Algérie à consolider ses liens d'amitié avec ce pays limitrophe.

Le chef de l'Etat souligne que « la célébration du cinquantenaire de l'indépendance de la République du Mali est une grande occasion pour vous présenter, au nom du peuple et du gouvernement algériens, ainsi qu'en mon nom personnel, nos vives félicitations et nos vœux de santé et de bonheur pour vous-même, de prospérité et de bien-être pour le peuple malien frère ». « Il s'agit assurément d'un moment exceptionnel dans la vie de votre nation que nous souhaitons partager avec vous à travers le vibrant hommage que nous rendons au peuple malien pour ses sacrifices pour le recouvrement de l'indépendance de son pays ainsi que pour sa contribution à la libération de l'Afrique », a ajouté le président. Les efforts de l'Algérie en vue d'un développement économique et humain des populations subsahariennes, notamment, au Mali, sont donc perceptibles à travers les différents protocoles d'accords régissant les relations politiques, diplomatiques et économiques entre les deux pays.

A. A.

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA PAIX

La jeunesse africaine en fête à Alger

Une série d'activités marquant la Journée internationale de la paix, le 21 septembre, a été organisée hier, au niveau du Village africain de Sidi Fredj (Alger). Plusieurs pays africains ont pris part, à travers leurs étudiants, à cette cérémonie. Cet événement a été, en effet, marqué par l'organisation d'un forum des jeunes Africains sur les objectifs de la paix et de la sécurité au service du développement de la jeunesse africaine dans le cadre du processus de la réalisation des Objectifs du millénaire du développement (OMD). Le forum a été l'occasion pour les invités d'échanger l'expérience de leur pays, de livrer leurs témoignages ainsi que de présenter des communications par des associations de jeunes Africains et Algériens en rapport avec les thèmes de la paix, de la sécurité et des OMD. Cette journée a été une opportunité pour les participants d'adopter l'appel lancé en direction des instances inter-

nationales et régionales pour que l'Année internationale de la jeunesse 2010-2011 soit une étape « qualitative et décisive dans la prise en charge des attentes de la jeunesse africaine dans un environnement de paix et de sécurité ». Les jeunes Africains ont eu droit, en outre, à une projection de film relatant l'histoire du chahid Mostéfa Ben Boulaïd. Auparavant, les invités du ministère de la Jeunesse et des Sports ont été conviés à la plantation d'arbres et au lâcher de colombes, avant de visiter une exposition de photos et affiches en rapport avec les thèmes ainsi que des produits artisanaux africains, et ce, avant le lancement des ateliers de peinture. Les délégations venues de la Tanzanie, du Mali, du Congo Brazzaville, du Congo démocratique, du Niger, du Tchad, du Bénin, du Ghana, du Zimbabwe, de Madagascar, de la Mauritanie, de la Guinée Bissau et du Mali ont également eu

droit à des manifestations sportives dont des arts martiaux des jeux d'échecs et de la gymnastique artistique. En cette occasion, un riche programme d'activités a été élaboré par le ministère des Affaires étrangères en collaboration avec les ministères de l'Intérieur et des Collectivités locales, de l'Education nationale, de la Culture, de la Jeunesse et des Sports, de la Communication, ainsi qu'avec la Télévision algérienne, la Radio nationale, l'agence de presse Algérie Presse Service (APS) et les Scouts musulmans algériens (SMA). Il comporte, notamment, un défilé avec la Flamme de la paix organisé, à travers des villes du territoire national par les SMA, clôturé hier à la place Addis-Abeba (Alger), une soirée artistique, des projections de films, un concours de dessin pour enfants sur le thème « La paix en Afrique », entre autres.

M. C.

NISSAN ALGÉRIE

Le Qashqai pour repositionner la marque

Nissan Algérie, représentant exclusif du constructeur automobile japonais, a présenté, hier, les deux dernières nouveautés cross-over Qashqai et Qashqai+2 disponibles en Algérie. C'est ce qu'a annoncé Sefiane Hasnaoui, vice-président de Nissan Algérie, lors d'une conférence de presse tenue au show room des Pins maritimes à cette occasion. Pour les amoureux de véhicules puissants, Nissan leur propose la puissance d'un SUV et le luxe et le confort d'une berline.

Selon Sefiane Hasnaoui, « depuis le lancement du Qashqai, Nissan, premier leader du marché, a adopté une approche inédite en voulant à chaque fois améliorer et répondre à l'offre du marché. Pour cela, nous adoptons une vision plus agressive et dynamique pour ces deux modèles ». Soulignant qu'« à travers ces nouveaux modèles, Qashqai est décidé à conforter sa place de pionnier et de leader sur le segment du cross-over et cela avec pour objectifs entre 400 et 500 unités par an et jusqu'à 35% de la part du marché de l'automobile ».

A 2.900.000 DA/TTC, ces deux nouveaux modèles Qashqai sont la nomination originaire d'une tribu nomade du désert qui habite près des montagnes de Zogros dans le sud-ouest de l'Iran. Les modifications apportées à ces deux bijoux laissent place à la puissance et le raffinement d'un 4x4.

La Nissan Qashqai 2.0 L turbo diesel cinq portes est présentée dans la version Pure Drive 177g/km respectant ainsi l'environnement disposant d'une boîte de vitesses mécanique six rapports. Quant au design, on retrouve l'avant du Qashqai modifié avec un capot, des ailes, la calandre et des feux avant redessinés, avec pour l'arrière de nouveaux feux LED, un habitacle nouveau et confortable dû à l'adoption d'éclairage du combiné rétro, des cadrans de compte-tours et vitesse cerclés de chrome.

La Nissan Qashqai+2, qui fera le bonheur des familles avec ses sept places et plus d'espace de rangement, dispose d'un toit panoramique. Pour offrir une meilleure insonorisation, les fabricants ont opté pour des amortisseurs renforcés grâce à de nouveaux tarages qui permettent d'optimiser le contrôle de caisse ajoutant à cela un écran plus riche en informations grâce au TFT (thin film transistor) de l'ordinateur de bord.

A travers ces nouveautés et le raffinement de ces nouvelles versions Qashqai, le vice-président de Nissan Algérie a mis en exergue le rôle du « Qashqai+2 qui nous permettra de garantir le repositionnement de Nissan comme leader ».

Karima Hasnaoui

DIFFICULTÉS D'ACCÈS À LA SCOLARISATION

Les handicapés moteurs interpellent Benbouzid

Réunis au Forum d'El Moudjahid, pas moins de trente-cinq parents de cette catégorie d'enfants ont exprimé leur détresse quant aux difficultés quotidiennes à surmonter, particulièrement sur les difficultés d'accès à la scolarisation pour leurs enfants.

PAR AMEL BENHOCINE

La Fédération des associations des handicapés moteurs a tiré hier la sonnette d'alarme quant à la situation sociale « négligée » des enfants souffrant de handicaps physiques. Réunis au Forum d'El Moudjahid, pas moins de trente-cinq parents de cette catégorie d'enfants ont exprimé leur détresse quant aux difficultés quotidiennes à surmonter, particulièrement sur les difficultés d'accès à la scolarisation pour leurs enfants. Rejetés par l'ensemble des écoles et autres centres de formation professionnelle, les familles affirment que leurs enfants auraient pu poursuivre une scolarité dans une école normale si ces écoles avaient été préparées à les accueillir. De ce fait, la Fédération pointe du doigt le ministère de l'Education nationale qui, selon elle, n'a pas rempli ses engagements envers cette catégorie d'enfants. Aucune politique de scolarisation et d'insertion pour enfants handicapés ne leur a été installée. « La situation des handicapés ne relève pas uniquement du ministère de la Solidarité. Ces enfants ont tout à fait le droit à l'école au même titre que les autres enfants. On constate amèrement que le ministère de l'Education n'a rien fait pour faciliter leur insertion, ni garantir leurs droits », a déploré, Atika Maâmri, présidente de ladite fédération. Ainsi, beaucoup d'enfants handicapés vivent reclus aux domiciles de leurs parents, privés de leurs



Ph./D. R.

Le handicap constitue un frein à l'accès au savoir..

droits fondamentaux. « Il est intelligent, il suit les cours mais il ne peut pas écrire. Il lui faut un établissement spécialisé pour handicapés », a lancé la mère de Fateh, un garçon de 7 ans, exclu de l'école au bout de la 3e année primaire. A l'école, poursuit l'intervenante, sa maîtresse ne l'invite pas à participer en classe car sa vision reste axée sur sa déficience et son incapacité à écrire et non sur ses aptitudes et capacités. Autre point soulevé, l'inaccessibilité architecturale des établissements scolaires, les classes étant majoritairement situées en étage, ajoutant à cela, les tables et chaises pédagogiques non adaptées à l'enfant handicapé. « Ma fille a été exclue de l'école de Draria à cause de son incapacité physique.

Sa classe se situait au deuxième étage et son déplacement posait problème aux responsables de l'école. Le directeur n'a pas hésité à la mettre à la porte malgré le fait qu'elle soit brillante, obtenant des moyennes de 17/20 », regrette un parent. Ace titre, Mme Maâmri a déploré l'absence de centres spécialisés et classes adaptées, devant accueillir ces enfants brillants. D'autre part, les familles ont également évoqué divers obstacles, tels que le logement familial situé dans des étages supérieurs, le problème de transport, l'éloignement géographique des écoles, les difficultés d'avoir un appareillage de qualité, ou bien des difficultés financières pour ce qui est de l'obtention d'aide technique. « Même si l'enfant ne présente aucun trouble du comportement ou incapacités intellectuelle et mentale, ils vont impliquer sa non admission à l'école », déplore la responsable. Cette dernière a affirmé qu'une liste de solutions a été proposée au ministère de la Solidarité, en attendant une éventuelle prise en charge. La Fédération réclame l'installation d'un dispositif d'accompagnement pour les familles d'enfants handicapés et une politique de scolarisation et d'insertion.

A. B.

Aucune statistique concernant les enfants handicapés

Interrogé sur le nombre exact d'enfants handicapés moteurs en Algérie, la présidente de la Fédération des associations des handicapés moteurs a regretté l'absence de toute statistique du genre. Mme Maâmri Atika a indiqué que le ministère de la Solidarité est chargé de recenser le nombre de cette catégorie d'enfants, mais qu'à ce jour aucune information fiable n'a été donnée. « Il est temps de procéder à une enquête nationale pour déterminer le nombre exact des enfants handicapés », a-t-elle martelé. S'agissant du nombre de centres spécialisés dans la prise en charge des enfants handicapés moteurs, la présidente affirme que là aussi il n'y a aucun recensement. Néanmoins, le responsable a affirmé que quels que soit leur nombre, ces centres restent insuffisants par rapport à la forte demande. « Il y a des listes d'attente au niveau de l'ensemble des centres spécialisés pour handicapés, des centaines de familles attendent des mois durant l'insertion de leurs enfants », a-t-il souligné.

A. B.

PROCÈS DES NON-JEUNEURS DE AIN EL HAMMAM

Le procureur requiert trois ans de prison ferme

PAR LOUNES BOUGACI

Le procureur de la République près le tribunal de Ain El Hammam a requis, hier, une peine de prison ferme de trois années à l'encontre des deux accusés dans l'affaire dite des non-jeuneurs. Le procès de cette affaire n'a pas duré longtemps. Les deux mis en cause n'ont pas nié qu'ils aient consommé de la nourriture le 12 août dernier en plein jour dans la ville de Ain El Hammam mais ils ont tenu à préciser que cela s'était produit à l'intérieur d'un chantier et loin des regards et de la voie publique.

De leur côté, les avocats des deux accusés ont mis l'accent sur le fait qu'il n'y a aucun texte de loi interdisant la consommation de denrées alimentaires ou de boire pendant le mois de Ramadhan. De même qu'ils ont réfuté la version selon laquelle l'arrestation des deux hommes s'était effectuée suite à un dépôt de plainte de la part de citoyens habitant dans les parages. De son côté, le procureur de la République près le tribunal de Ain El Hammam a également affirmé qu'aucun texte de loi n'interdit de manger ou de boire le jour pendant le mois

de Ramadan. En revanche, il a apporté une nouvelle précision concernant cette affaire. Selon lui, ce sont des citoyens qui ont déposé plainte contre les deux personnes citées dans ce dossier et que c'est suite à cette plainte que la police a interpellé ces derniers. C'est d'ailleurs pour cette raison que le chef d'inculpation d'atteinte à l'ordre public a été retenu. A la fin de son réquisitoire, le procureur a requis une peine de trois années de prison ferme pour atteinte à l'ordre public et aussi atteinte à l'Islam.

Le verdict dans cette très peu ordinaire affaire sera rendu public le cinq octobre prochain. Au moment où se déroulait le procès des deux citoyens, un sit-in ayant rassemblé des dizaines de citoyens était organisé devant le siège du tribunal de Ain El Hammam. Parmi les personnes ayant pris part à ce sit-in, ayant pour but de se solidariser avec les deux accusés, on pourrait citer des représentants de la Ligue algérienne de défense des droits de l'Homme, des animateurs du Congrès mondial amazigh ainsi que des sympathisants du Mouvement pour l'autonomie de la Kabylie.

Le rassemblement a été levé à midi et la foule s'est dispersée dans le calme. Aucune

prise de parole n'a eu lieu pour éviter que l'événement soit récupéré politiquement.

Rappelons que cette affaire inédite dans les annales de la justice dans la région a éclaté pendant le mois de Ramadan dernier. C'était le 12 août à la mi-journée. Deux policiers surprennent deux personnes, en l'occurrence Hocine Hocini et Salem Fellak, respectivement âgées de 47 et 34 ans, en train de boire de l'eau. Sur place, les policiers les arrêtent et les présentent devant le parquet pour non observation de jeune, un « acte » non sanctionné par aucun article de la loi algérienne.

Depuis, un élan de solidarité agissante s'est constitué d'abord dans la région de Ain El Hammam avant de s'étendre au reste du pays avec une pétition à travers Internet. Cette dernière a récolté des centaines de signatures aussi bien en Algérie qu'à l'étranger. Toutes ces voix ont dénoncé à l'unanimité cette atteinte inqualifiable aux droits individuels d'autant plus que les deux personnes interpellées sont de confession chrétienne. Donc, il s'agit également d'absence de liberté de culte qui est dûment garantie par la onstitution algérienne.

L. B.

ELLE A RENCONTRÉ PLUSIEURS MEMBRES DU GOUVERNEMENT

Le satisfecit de la secrétaire d'État française chargée du Commerce extérieur

La secrétaire d'État française chargée du Commerce extérieur, Anne-Marie Idrac, en visite à Alger, s'est dit satisfaite.

PAR MASSINISSA BENLAKEHAL

Lors de son entretien avec les membres du gouvernement algérien, l'hôte de l'Algérie a affiché son entière satisfaction, notamment après avoir rencontré Ahmed Ouyahia. Le Premier ministre, a-t-elle dit hier, lors d'une conférence de presse, nous a fait part de l'intérêt algérien à relancer les échanges. « *M. Ouyahia m'a fait comprendre qu'il est question d'une nouvelle étape* », a-t-elle affirmé. « *Nous sommes venus témoigner de la volonté du gouvernement français et de ses entreprises à renforcer leurs liens économiques avec l'Algérie* », a déclaré Anne-Marie Idrac. Et d'ajouter « *nous visons un partenariat durable, à long terme afin de favoriser les échanges bilatéraux entres les deux pays* ».

Les Français, a expliqué notre interlocutrice, souhaitent accompagner l'Algérie dans le renforcement de ses capacités de productions et d'exportation. Il s'agit de diversifier les relations, a-t-elle ajouté. « *Nous souhaitons importer d'Algérie d'autres produits que les hydrocarbures* », s'est-elle exprimée. Le but étant d'élargir les investissements déjà existants dans le pays, elle fera part de la volonté de son pays de participer à l'industrialisation et au développement des infra-



structures économiques algériennes. La France, explique Anne-Marie Idrac, conforte sa position de premier employeur étranger en Algérie, notamment avec près de 35 mille emplois directs générés par l'activité des entreprises françaises, et 100 mille au total incluant les emplois indirects. Les efforts de formation et de transfert de savoir-faire des sociétés françaises en Algérie sont des plus considérables, a-t-on précisé. Ils seraient des centaines de milliers en 2008 et cinq fois plus qu'en 2005.

L'image que veut donner les entre-

prises françaises, aujourd'hui, semble être celle, d'entreprises implantées en Algérie, qui investissent et réinvestissent leur bénéfice. La majorité d'entre elles, explique-t-on, réinvestissent en moyenne 80% de leurs bénéfices en Algérie. Ces mêmes sociétés, ajoute-t-on, ont opéré un nombre important de transferts de technologies dans le pays et ce dans plusieurs domaines, à l'instar du contrôle qualité, de l'audit sécurité, de sécurisation des procédures, de certification environnementales, centres d'appels et CRM, traitements informatisés à distance, solutions innovantes et technologies avancées. En somme, il est clair qu'aujourd'hui, l'image qu'aimerait véhiculer les investisseurs français, serait celle « *d'entreprises citoyennes, éminemment soucieuses de leurs responsabilités économiques et sociales, respectueuses de l'environnement réglementaire, et désireuses de contribuer durablement au développement du pays* ».

L'envoyée de l'Elysée a annoncé la tenue, en 2011, d'un forum d'affaires qui réunira les investisseurs et opérateurs économiques des deux pays.

M. B.

Renault intéressé par le marché algérien

La secrétaire d'État française chargée du Commerce extérieur, interrogé au sujet de la volonté du constructeur automobile Renault de s'installer en Algérie, dira que « la présence de Renault dans la délégation qui m'accompagne est le signe que les discussions sont en cours et qu'il y a un intérêt mutuel ». Anne-Marie Idrac expliquera également que s'agissant de la Chambre française de commerce, une révision de ses statuts a été effectuée, en attendant une approbation finale des autorités locales.

M. B.

JAROSLAW JAROSZEWICZ, DIPLOMATE POLONAIS :

« L'Algérie est l'un des plus importants partenaires économiques de la Pologne en Afrique »

ENTRETIEN RÉALISÉ
PAR KARIMA HASNAOUI

Dans cet entretien accordé au *Midi Libre* par le conseiller-chef du service de la promotion du commerce et des investissements à l'ambassade de Pologne à Alger, il explicite la nature des relations économiques qui lient son pays à l'Algérie et le développement économique de la Pologne depuis son adhésion à l'UE

Midi Libre : L'économie de la Pologne peut être considérée, aujourd'hui, comme l'une des économies de transition les plus ouvertes et les plus fructueuses. Comment la Pologne a pu atteindre ce résultat ?

Jaroslav Jaroszewicz : Ce développement est dû aux réformes structurelles en profondeur adoptées par le gouvernement depuis les années 90. L'adhésion à l'Union européenne le 1^{er} mai 2004 a marqué un tournant dans l'histoire récente économique et politique du pays et a couronné les profonds changements et les réalisations d'envergure entrepris durant des années 80 et 90 et n'a fait que renforcer l'économie du pays.

Quels sont les facteurs clé de cette croissance ?

L'économie de la Pologne se développe en moyenne deux fois plus vite que celle de l'Europe occidentale. La Pologne se trouve aujourd'hui au premier rang des pays européens grâce à ses indices de productivité et à l'élasticité de son code de travail.

Peut-on avoir quelques chiffres ?

La Pologne est un marché de 38 millions de consommateurs avec un PIB de 11 mille euros par habitant (en 2008). Le secteur privé produit plus de 80% du PIB national

polonais. L'économie polonaise est bien intégrée à celles des autres pays de l'UE et se trouve parmi les économies européennes qui traversent le mieux l'actuelle crise mondiale. En 2009 le taux de la croissance du PIB était positif (ce qui n'a pas été le cas des autres pays de l'UE) et a atteint le taux de 1,8%.

À côté, nous avons la production qui affiche une hausse continue depuis plus de dix ans et les Polonais sont dans l'ensemble plus prospères qu'avant l'entrée de la Pologne dans l'Union européenne. Entre 2007-2013 près de 90 mld d'euros ont été mis à la disposition des entreprises pour développer les infrastructures locales et les ressources humaines.

Quelles sont les raisons qui ont poussé la Pologne à choisir l'Algérie pour ses futurs investissements ?

Dans la quête de nouveaux marchés, la Pologne s'est tournée vers l'Algérie en raison de l'âge d'or qu'ont connu les échanges entre l'Algérie et la Pologne dans les années 80. Aujourd'hui, après une période de stagnation de part et d'autre, elles reprennent et la collaboration avec les entrepreneurs polonais prend des couleurs.

Pour preuve, les échanges commerciaux entre l'Algérie et la Pologne ont atteint, en 2009, la valeur de 378 mld euro.

De plus, au cours des années, la balance commerciale était toujours en faveur de la Pologne, mais l'Algérie l'a équilibrée l'année passée grâce à ses exportations de produits dérivés des hydrocarbures. Durant les huit premiers mois de l'année en cours le volume des exportations polonaises a atteint la valeur de 158 millions d'euros, soit une augmentation de 20% par rapport à la même période de l'année précédente.

Pour cela et afin de booster davantage ces échanges, les entreprises polonaises peuvent présenter directement et mettre au profit du marché algérien les technologies les plus

modernes et leur savoir-faire, ainsi faire valoir le rapport qualité-prix très avantageux de leurs offres.

Comment voyez-vous l'état actuel des investissements en Algérie ?

L'Algérie est l'un des plus importants partenaires économiques de la Pologne en Afrique et au Maghreb. Cela est dû à son potentiel et aux multiples champs de coopération, qui attendent d'être exploités à leur juste valeur. Pour cela et suite à l'invitation de la Chambre algérienne de commerce et d'industrie, nous avons envoyé une délégation d'hommes d'affaires dans le cadre d'une mission de prospection et de prises de contact avec leurs homologues algériens.

Quels sont les marchés qui intéressent les investisseurs polonais ?

En ce qui concerne les exportations, il est à souligner que les Polonais sont beaucoup plus intéressés par l'exportation des nouvelles technologies de production que par de simples exportations des produits finis. La Pologne demeure l'un des fournisseurs les plus importants de produits et des services. Les principaux secteurs dans lesquels la Pologne excelle à l'exportation sont l'agroalimentaire, les biens d'équipement industriels, les demi-produits, les biens de consommation, les services en travaux publics, hydraulique, pétrochimie, bâtiment et télécommunications.

Quels sont les principaux produits exportés vers l'Algérie ?

Nous pouvons retrouver parmi nos exportations les produits en acier, lait en poudre, cokes, produits en verre, pièces et éléments des moteurs, voitures touristiques, machines et appareils ...

K. H.

RÈGLES DE 49 ET 51% ET 30 ET 70%

Le gouvernement leur confère un caractère rétroactif

La règle qui n'a aucune influence négative sur les investissements directs étrangers (IDE), selon le ministre des Finances, Karim Djoudi, recèle un caractère rétroactif à l'année 2009.

On se souvient que le gouvernement algérien, sous l'impulsion directe du Président Bouteflika, avait refusé, lors de la discussion de la loi de Finances complémentaire (LFC) 2009, de donner un caractère rétroactif à l'article, obligeant tout nouvel investisseur étranger à s'associer, en tant que partenaire minoritaire, à un ou plusieurs partenaires algériens majoritaires. Depuis, la répartition du capital entre l'investisseur étranger et son ou ses associés algériens s'opère à hauteur de 49%/51% dans le cadre d'un investissement productif et de 30%/70% dans celui d'un investissement commercial ou de services.

Or, la loi de Finances complémentaire (LFC) 2010 contourne, désormais, cette disposition en affirmant que « toute modification de l'immatriculation au registre de commerce entraîne, au préalable, la mise en conformité de la société aux règles de répartition du capital sus-énoncées », en référence aux dispositions de la LFC 2009.

Ainsi, si une entreprise détenue à 100% ou majoritairement par des étrangers veut changer ses actionnaires ou la répartition du capital entre eux, elle doit impérativement se conformer aux dispositions de la LFC 2009 qui accordent la majorité aux partenaires algériens dans tout projet d'un investisseur étranger.

Sont, cependant, exclus de cette obligation « la modification du capital social (augmentation ou diminution) qui n'entraîne pas un changement de l'actionnariat et de la répartition du capital entre les actionnaires, la suppression d'une activité ou le rajout d'une activité connexe, la modification de l'activité suite à la modification de la nomenclature des activités, la désignation du gérant ou des dirigeants de la société [ainsi que] le changement d'adresse du siège social ». La LFC 2010 réintroduit ainsi, à certaines conditions, le caractère rétroactif des dispositions contraignant tout nouvel investisseur étranger à s'associer en tant qu'actionnaire minoritaire à un ou des partenaires algériens.

Dispositions qui n'avaient pas été retenues par la LFC 2009. Une autre disposition de la LFC 2010 va dans le même sens. Il s'agit de l'article 58 qui stipule que « la durée de validité de l'extrait du registre du commerce peut faire l'objet d'une limitation pour certaines activités ».

Même si le même article précise que le ministre du Commerce définira par arrêté les modalités d'application de cette disposition, il apparaît clairement que tout renouvellement d'un registre de commerce détenu, en totalité ou majoritairement, par un étranger, tombera sous le coup de la nouvelle loi de répartition établie par la LFC 2009.

A. A.



BOUZARÉAH, DÉCHARGES SAUVAGES AU LOTISSEMENT RASS EDHAB

LE MANQUE DE MOYENS DE NETCOM MIS À L'INDEX

Les sacs poubelles éventrés par des animaux errants ou par les nombreux "récupérateurs" de plastique écumant les décharges, proposent aux regards un spectacle hideux, cela sans parler des relents écœurants.

PAR AHMED BOUARABA

En cette fin d'un été qui s'étire en longueur, les habitants du lotissement Rass Edhab dans la commune de Bouzaréah sur les hauteurs d'Alger vivent un véritable calvaire devant un amoncellement dangereux des ordures ménagères et ce depuis déjà plusieurs jours. Les sacs poubelles éventrés par des animaux errants ou par les nombreux "récupérateurs" de plastique qui écumant les décharges, proposent au regard un spectacle hideux, cela sans parler des relents écœurants émanant de cette décharge et forçant les riverains à fermer leurs fenêtres. « Les agents de Netcom se déplacent pratiquement chaque jour dans notre quartier, mais faute de moyens adéquats ils ne peuvent collecter l'ensemble des ordures » témoigne un habitant, avant d'ajouter « quand le camion de ramassage arrive au niveau de notre lotissement il est déjà généralement chargé et donc ne peut pas tout ramasser ». Les résidents de ce lotissement, même s'ils admettent que c'est le manque de moyens de NetCom qui a mené à cette situation n'en pâtissent pas moins gravement de cet état de faits et ces montagnes de déchets pourrissant sur place nuisent gravement à leur qualité de vie. Samir, un jeune du quartier nous dira à ce propos « on ne peut même pas remarquer si les agents de nettoyage ont bien



Spectacles récurrents et généralisés à travers la capitale.

accompli leur tâche ou non attendu que les amas d'ordures sont titanesques ». « Ces décharges peuvent être la cause de graves maladies et attirent différents insectes et rongeurs » renchérit un autre jeune. Ces déchets, faut-il le préciser, sont entreposées anarchiquement, en l'absence de benne, juste en face de l'école primaire Harmez- Djamila. « Ce spectacle épouvantable n'est pas le décor idéal pour une école » déplore un parent d'élève. Plusieurs habitants des cités environnantes viennent régulièrement, a-t-on appris, jeter leurs ordures ménagères en cet endroit qui s'est ainsi transformé en décharge sauvage au grand dam des riverains. « J'habite au lotissement Angel, pour jeter mes ordures ménagères il me faut aller jusqu'au lotissement Rass Edhab ou à la cité Cnep », souligne un citoyen. D'autres individus viennent également jeter leurs gravats et autres

déblais. Merzak est un jeune transporteur de marchandises, pour sa part, il explique qu'il pas d'autre choix que de vider les déchets en fin de journée dans cette décharge improvisée. « J'aimerais bien pouvoir être orienté par les agents communaux vers un endroit où pouvoir délester mon camion des déchets sans importuner mes voisins et par là même ma propre famille » nous dit Merzak.

« Quand on vendait les déchets en papier et autre objets aux usines de recyclage, ce n'était pas du tout évident de voir ces poubelles pleines » a expliqué notre interlocuteur. A cet effet, les habitants du lotissement Rass Edhab lancent un appel aux autorités locales afin de remédier rapidement à cette situation et leur permettre de retrouver un cadre de vie plus sain qui est, disent-ils, un droit fondamental.

A. B.

EL MADANIA, ERADICATION DES HABITATIONS PRÉCAIRES

Les familles du bidonville Aloui relogées à Birtouta

Les résidents des bidonvilles du quartier Aloui d'El Madania ont été relogés, hier mardi, à la cité 1.600-Logements de Birtouta, a rapporté l'Agence de presse algérienne (APS).

Cette opération s'inscrit dans le cadre du programme d'éradication des habitations précaires à Alger, a indiqué la même source qui a cité la déclaration du wali délégué de la daïra de Sidi M'hamed, Khlefi Mohamed Laïd à ce propos. Afin de garantir un bon déroulement de l'opération, d'importants moyens humains et matériels ont été mis en place par les autorités locales. Plusieurs agents et des camions ont été mobilisés pour assister les cent une familles concernées, informe-t-on. La cité de 1.600-Logements de Birtouta dispose, a témoigné notre source, de toutes les commodités nécessaires et d'espaces verts et d'aires de jeux pour les enfants. La scolarisation de ces derniers est assuré, affirme le même responsable, selon

toujours l'APS. Par ailleurs, les autorités de l'APC d'El Madania avaient mis en œuvre des moyens pour la démolition des bidonvilles juste après le départ de ses occupants.

D'autre part, selon notre source, M. Khlefi a expliqué que l'opération de relogement des familles occupant des bidonvilles au sein de sa daïra, qui se déroule en cinq phases, a été initiée le mois de mars de l'année en cours. Dans ce cadre, les résidents des bidonvilles d'El Afia et de Oued Knis dont le nombre est de cinq cent familles seront les prochains bénéficiaires de cette initiative. Pour leur part, les bénéficiaires n'ont pas manqué d'exprimer leur bonheur de voir enfin leur rêve d'occuper un toit décent se réaliser après toutes ces années passées dans des habitations insalubres.

A. B.

DIDOUCHE-MOURAD

Ouverture d'une annexe du Centre national d'assistance technique

Le Centre national d'assistance technique, plus précisément l'unité régionale d'Alger (CNAT-URA) a inauguré une nouvelle annexe de formation pour cette rentrée 2010. Ce nouveau centre, situé au 46 rue Didouche-Mourad, et qui vient ainsi enrichir les infrastructures dédiées à la formation professionnelle propose de nouveaux cycles de formation dans les domaines du bâtiment, travaux publics, hygiène, sécurité et environnement... Les formules pour la prise en charge des élèves sont variées et répondent aux besoins diversifiés de ces derniers. Ainsi les élèves résidant en dehors de la capitale peuvent bénéficier de la pension complète et pouvoir ainsi suivre leurs formations en toute quiétude.

Cette annexe propose également aux entreprises et public concerné des séminaires portant sur la réglementation et le mode de passation des marchés public selon les nouvelles directives gouvernementales, ainsi que sur les techniques bancaires. Des rencontres sont aussi organisées autour des différentes techniques d'élaboration des cahiers des charges et des marchés.

K. H.

ZERALDA ET MAHELMA

Suspension de l'alimentation en eau potable

Pour les besoins des travaux de réparation d'un branchement essentiel de transport d'eau, l'alimentation en eau potable dans les communes de Zeralda et Mahelma sera suspendu aujourd'hui à partir de 20h. L'interruption de l'alimentation en eau potable devrait durer jusqu'à demain, jeudi, à 2h du matin, rapporte l'APS qui cite la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAAL).

Cette suspension de l'alimentation en eau potable concernera, a-t-on appris de même source, Sidi Menif, Village Agricole et La Présidence.

Afin de diminuer les conséquences négatives de cette coupure et réduire les désagréments causés à ses abonnés, la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAAL) a mis en place un dispositif d'approvisionnement par citerne. Ce dispositif alimentera en priorité les établissements publics et hospitaliers, annonce-t-on. Pour sa part, la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger annonce mettre tout en œuvre pour rétablir au plus vite la situation et assurer de nouveau la continuité de son service, précise le communiqué.

A. B.



HOPITAL DORBAN, IMPLANTS COCHLÉAIRES

LES COÛTS DISSUASIFS

Condamnés dans la majorité des cas à ne plus recouvrer leurs facultés, de nombreux malades ont été complètement guéris et ont repris une vie normale et réintégrer même la vie active nonobstant des coûts élevés qui ne sont pas à la portée de tout le monde.

PAR RAFRAF MOHAMED

C'est sous l'impulsion de l'éminent spécialiste ORL le professeur Abdelrahmane Saïdia, ex-DG du CHU remplacé à ce poste récemment par son confrère le professeur Bachtarzi, que la technique des implants cochléaires a pris son essor en Algérie à l'hôpital Dorban à Annaba, reconnaît-on, à l'unanimité, aujourd'hui. Cette technique, maîtrisée à 100% par les praticiens algériens, a permis à des centaines de patients opérés à Annaba aux services ORL de l'hôpital Dorban de retrouver leurs facultés d'entendre et de parler dans les meilleurs délais de rétablissement. "Plus de 300 implants ont été jusqu'à ce jour pratiqués avec succès au niveau de l'hôpital Dorban sur des patients de tout âge, affirme-t-on à la direction de cet établissement hospitalier devenu leader en la matière à l'échelle nationale.

Cette prise en charge médicale onéreuse en termes de coûts, eu égard aux spécificités du plateau médical et des équipements mobilisés, tourne au tour de plus d'une centaine de milliards, selon les pre-



Grâce à l'implant cochléaire, la personne n'est plus handicapée.

Ph./D. R.

mières estimations. "Ce sont des opérations très sophistiquées qui nécessitent un savoir-faire et une technicité très pointus", affirme un cadre de la direction du CHU Ibn Rochd qui connaît bien le dossier des implants cochléaires. "Les établissements privés ne pratiquent pas ce genre d'opérations. Au niveau d'Annaba, la demande existe mais les coûts sont dissuasifs", explique-t-il. Quasi condamnés dans la majorité des cas à ne plus recouvrer leurs facultés, de nombreux malades ont été complètement guéris et ont repris une vie normale et ont pu même réintégrer la vie active, confirme le Dr. Draouat, responsable au niveau de la ligue des malades. "J'étais désespéré pour le cas de mon fils âgé de 9 ans, témoigne Dahlab

Saïd, chauffeur de taxi. Mais après l'opération exécutée au niveau de Dorban et dirigée par le professeur Saïdia en personne, mon fils Hacène a retrouvé miraculeusement l'usage de la parole et de l'ouïe. J'étais très méfiant au début, mais grâce à Dieu, mon fils est redevenu comme tous les autres. Il n'est plus un handicapé." En dépit des charges financières lourdes générées par ce service public spécialisé, les pouvoirs publics, eu égard à la demande, l'hôpital Dorban accueille les patients issus de plusieurs wilayas, notamment celles limitrophes, comme Guelma et El Taref. Les autorités concernées envisagent accroître la capacité opératoire de Dorban par un nouvel investissement conséquent pour 1011.

R. M.

HADJR EDISS

Hausse des tarifs des transports

Les habitants de Hdjar Idiss sont montés encore une fois au créneau cette semaine pour dénoncer les prix exorbitants pratiqués par les transporteurs privés qui, sans crier gare, ont augmenté de 10 DA les anciens tarifs, devenus 50 DA sur la ligne Annaba Hdjar Idiss. Excédés par la mal-vie et le chômage endémique qui frappe cette agglomération constamment sur le front de la contestation sociale, les résidents de Hdjar Idiss s'insurgent contre ces pratiques de surenchère qui leur empoisonnent la vie.

Les représentants des associations de quartiers mandatés par la population ont pris attache avec la direction des transports de la wilaya pour dénoncer les nouveaux tarifs pratiqués par les transporteurs agréés. Les responsables de cette institution nous ont promis de convoquer les représentants de toute la corporation des transports, chauffeurs de taxi et bus, pour faire le point sur la question des tarifs. «Ils nous ont expliqué que les pratiques sont illégales, car les augmentations sont en principe réglementées par les pouvoirs publics» indiquent les représentants de la population décidés, le cas échéant, à décréter un boycott général des transport et des taxis de service pour faire plier les "suceurs de sang".

R. M.

Visite de travail d'une délégation de l'APN

Une délégation composée de neuf membres de la commission des affaires étrangères, de la coopération et de l'émigration de l'Assemblée populaire nationale (APN) a entamé jeudi en début d'après midi une visite de travail dans la wilaya de Annaba. L'objectif de cette mission est de s'enquérir, au niveau du port et de l'aéroport de la ville, des conditions de prise en charge des passagers, notamment des citoyens établis à l'étranger, a révélé la wilaya. Les membres de la commission ont notamment pris connaissance des mesures de facilitation et des commodités mises en place au profit des passagers, en majorité des émigrés de retour à l'étranger après avoir passé leurs vacances dans leur pays.

APS

MATERIAUX DE CONSTRUCTIONS

LES PRIX DU ROND À BÉTON FLAMBENT

L'alerte a été donnée cette semaine et les entrepreneurs à l'est du pays sont sur les dents. Echaudé par les expériences précédentes ayant souvent abouti à la paralysie des chantiers, Nabil Kessar, responsable au niveau de l'Union des entrepreneurs de l'Est craint le pire. "Il y a une hausse vertigineuse subite des prix du rond à béton. Ce qui peut se traduire par une pression dans l'activité des chantiers de construction. C'est devenu cyclique ces hausses imprévisibles. Les programmes, notamment le logement social ou le LSP, risquent d'en pâtir. Cette inflation récurrente des prix des matériaux de construction a généré d'innombrables problèmes pour les entrepreneurs ayant en charge des programmes scolaires ou sociaux" dénonce-t-il et d'ajouter amer : « déjà le plus gros de nos approvisionnements en acier est fourni par les opérateurs privés ou par les circuits informels, vu les faibles quantités livrées sur le marché légal par l'usine ArcelorMittal. Les fournisseurs



privés, eux, pratiquent des prix qui dépassent parfois tout entendement. Il y a urgence à réguler sérieusement le marché. Selon la même source, le prix du quintal du rond à béton a dépassé depuis une semaine les 9.000 DA, soit presque le double des anciens prix pratiqués jusqu'ici. Il a même frôlé la barre de 10.000 DA affirment certains.

Cette spéculation effrénée sur le marché d'un produit stratégique résulte, selon certains observateurs avertis, d'un manque flagrant de services de contrôle du circuit

commercial livré à une véritable mafia du rond à béton. "Les pratiques mafieuses existent d'où la prépondérance de l'informel et des transactions sans factures. Nous sommes soumis au diktat implacable de cette mafia qui contrôle toute la chaîne commerciale de l'acier. Ils ont même des complices au niveau des centres commerciaux à Skikda et ailleurs. Il est est à rappelé l'affaire des 100

milliards de TVA détournés avec la technique des franchises délivrées par le fisc et qui a fait un grand scandale dans lequel ont été éclaboussés nombre de fonctionnaires» fulmine un important entrepreneur de la région d'Annaba. Les entrepreneurs sont convaincus que cette situation a été créée par un important stockage du rond à béton dans des entrepôts clandestins, ce qui a provoqué un vide subit sur le marché qui, à son tour, a flambé.

R.M.



SCANDALE À LA WILAYA DE BOUMERDÈS

Plainte contre le S/G et le DRAAG

Le wali a découvert la supercherie d'une concession illégale de terres à vocation agricole à un privé.

Le premier magistrat de la wilaya s'est interrogé sur le processus de la signature dudit arrêté de concession, tout en faisant savoir que l'arrêté a été établi le 15 mars 2010 et enregistré le 18 du même mois et publié le 22 du même mois toujours. Aussitôt, le wali a ordonné une enquête approfondie sur ladite affaire.

PAR TAHAR OUNAS

« Une plainte a été déposée à l'encontre de certains responsables de la wilaya impliqués dans la concession illégale de 30 hectares de terrains dans la commune d'Ouled Moussa, à une trentaine de kilomètres au sud-ouest du chef-lieu de la wilaya de Boumerdès, à une entreprise privée pour la construction d'un marché de gros », a déclaré le wali de Boumerdès, M. Brahim Merad, lors de l'ouverture de la session de l'APW. En fin de la semaine dernière, le wali a découvert la supercherie d'une concession illégale de terres à vocation agricole à un privé, tout en déclarant : « Le SG de la



Siège de la wilaya de Boumerdès

wilaya avait profité de mon absence, durant mon congé, pour signer à ma place des documents, que je considère illégaux et contraires aux décisions des hautes autorités du pays quant à la préservation du foncier agricole », a-t-il ajouté. Le premier magistrat de la wilaya s'est interrogé sur le processus de la signature dudit arrêté de concession tout en faisant savoir que l'arrêté a été établi le 15 mars 2010 et enregistré le 18 du même mois et publié le 22 de même mois. Aussitôt, le wali a ordonné une enquête approfondie sur ladite affaire et a mis le SG en congé, a retiré la délégation de signature au Drag et a destiné un rapport à la direction des

domaines. Le wali affirme avoir informé les autorités sur cette affaire et a déclaré qu'une commission est dépêchée pour mettre toute la lumière sur cette affaire.

Le montant de l'arrêté de concession du marché de gros d'Ouled Moussa, qui avait été gelé durant plusieurs années par les pouvoirs publics, est estimé à 1,5 milliard de centimes renouvelable pendant 33 ans. Ce projet, rappelons-le, a été gelé en raison de la non-délivrance d'un arrêté d'expropriation et ce, malgré son approbation par la commission interministérielle. Nous y reviendrons dans nos prochaines éditions.

T. O.

TISSEMSILT, INFRASTRUCTURE SANITAIRE

RÉALISATION D'UN COMPLEXE MÈRE-ENFANT DE 120 LITS PROCHAINEMENT

La réalisation d'un premier complexe mère-enfant sera lancée avant la fin de l'année courante dans la wilaya de Tissemsilt, a indiqué, lundi, le directeur de la santé et de la population.

M. Itim a souligné que cette infrastructure sanitaire, conçue pour une capacité de 120 lits, comporte un service des urgences médico-chirurgicales, des services de gynécologie, pédiatrie, chirurgie, une salle de réanimation et un laboratoire de radiologie.

Cet établissement est appelé, selon la même source, à prendre en charge au mieux la santé maternelle et infantile devant la tension que connaissent les services en question relevant des hôpitaux de la région, s'avérant incapables de contenir le nombre sans cesse croissant des malades et à permettre une couverture totale des 22 communes de la wilaya.

Il est prévu, en outre, le lancement prochain des travaux de réalisation d'un service de maladies chroniques au chef-lieu de wilaya susceptibles de fournir de meilleures prestations eu égard à la disponibilité d'un encadrement médical multidisciplinaire, a ajouté la même source.

Le responsable du secteur a indiqué, par ailleurs, que plusieurs opérations ont été inscrites au titre du programme de développement 2010, lesquelles seront concrétisées l'an prochain.

Il s'agit de la réalisation d'un nouvel hôpital de

60 lits à Lardjem, d'une école paramédicale à Tissemsilt et le renforcement de l'établissement public hospitalier du chef-lieu de wilaya par trois services, à savoir ceux de l'ORL, de médecine interne (40 lits) et d'ophtalmologie.

Dans le but de contribuer à l'insertion des personnes toxicomanes, le secteur se dotera, vers la fin de l'année courante, d'un centre de traitement de la toxicomanie sur les plans médical, psychologique et d'insertion sociale.

Il est projeté aussi l'ouverture de deux polycliniques au chef-lieu de wilaya et dans la commune de Maacem, qui font l'objet d'équipement, pour fournir des prestations médicales aux malades, en médecine générale et en chirurgie dentaire, entre autres.

Par ailleurs, les services relevant de l'établissement public hospitalier de Tissemsilt font l'objet actuellement de travaux de réhabilitation touchant les services des urgences médico-chirurgicales.

La wilaya de Tissemsilt compte trois établissements publics hospitaliers implantés à Tissemsilt, Bordj Bounaâma et Theniet El-Had, 20 polycliniques, 116 salles de soins, 13 unités de dépistage et de suivi (UDS) de santé scolaires et un centre de rééducation fonctionnelle.

APS

BOUIRA

Projet d'un poste électrique

Les travaux de réalisation d'un poste électrique de haute tension (60/30 kV) ont été lancés, lundi, à Lakhdaria (Bouira) par la société Sonelgaz, a-t-on appris auprès de cette entreprise. Un délai de 22 mois a été fixé pour la réalisation de ce projet qui devrait être concrétisé pour une enveloppe prévisionnelle de près de 800 millions de dinars, dont 4 millions d'euros, est-il précisé. Selon les informations fournies par la même source, la réalisation de cette installation électrique sensible répond à "un souci" de mettre un terme aux coupures incessantes de courant électrique au niveau de Lakhdaria et les régions de Bouderbala, Kerrouma, Kadiria, et Omar, en plus de la nouvelle zone industrielle de Lakhdaria, notamment.

22 accidents de la circulation

Trois personnes ont été tuées et 42 autres ont été blessées dans 22 accidents de la route signalés, la semaine écoulée, sur le réseau routier de la wilaya de Bouira, selon un bulletin d'information de la Protection civile. Le plus meurtrier de ces sinistres de la route a été enregistré le 15 septembre dernier sur l'axe routier reliant Kerrouma à Lakhdaria, où un fourgon de transport de voyageurs a dévié de sa route, avec à son bord 15 passagers, parmi lesquels 2 sont décédés sur place.

1.100 foyers bénéficient du gaz naturel

Quelque 1.141 foyers relevant des communes de Dechmia, Ridane, Maâmoura, Dira et Sour El-Ghozlane (à l'extrême sud de Bouira) ont été raccordés lundi au réseau national de distribution de gaz naturel. Cette opération de raccordement, inscrite au titre du programme de développement des Hauts-Plateaux pour l'année 2009, devrait profiter, à la fin octobre prochain, à d'autres localités de l'extrême sud de la région, à savoir Hakimia, Bordj Akhriss, Mezbour et Takdit, a-t-on appris auprès des responsables du secteur. Le programme en question, ont-ils indiqué, "permettra, à sa totale concrétisation, le raccordement de près de 10 mille foyers au réseau national de gaz". Cette opportunité a donné lieu à l'inauguration, par le wali de Bouira, du réseau de distribution de Dechmia, long de 34 km, ainsi que de son réseau de transport de gaz, sur 10 km de distance, ayant permis le raccordement de 378 foyers pour une enveloppe de 80 millions de dinars, selon les explications fournies au wali. A Ridane, ce sont 181 foyers qui ont bénéficié de cette énergie vitale pour une enveloppe de 330 millions de dinars, au moment où 327 autres raccordements ont été réalisés à Maâmoura pour un coût de 220 millions de dinars. Parallèlement, 203 foyers de la commune de Dira ont été raccordés au même réseau, au même titre que 63 autres de la commune de Sour El-Ghozlane, a-t-on indiqué.

Préparatifs de la rentrée professionnelle

Une campagne d'information et de sensibilisation destinée à faire connaître les différentes opportunités offertes par les établissements de formation professionnelle de la wilaya de Bouira aux recalés du système scolaire, notamment, est menée depuis plusieurs jours à travers la région. Des portes ouvertes sur le secteur sont également organisées au niveau de l'ensemble des établissements professionnels de la wilaya en vue de "permettre aux jeunes d'être informés au mieux des offres de formation qui leur sont proposées", a précisé le responsable du secteur. "D'autres portes ouvertes sur le même thème sont prévues au niveau des places publiques connues pour être très fréquentées par la frange juvénile de la wilaya, durant la période allant du 29 courant au 5 octobre prochain", a-t-il ajouté. S'agissant des inscriptions pour la nouvelle rentrée professionnelle prévue pour le 17 octobre prochain, le directeur de la formation de Bouira a signalé leur lancement "depuis le 11 juillet écoulé au niveau des structures de son secteur, conformément à un programme spécialement élaboré, au titre duquel des bureaux d'orientation et d'information ont été ouverts tout au long des deux mois de juillet et août passés". Il a ajouté que les inscriptions, pour cette rentrée, seront achevées le 12 octobre prochain, avant le lancement des concours d'accès aux niveaux 2, 4 et 5.

APS



GUELMA

Absence d'une structure de loisirs

Contrairement aux autres wilayas limitrophes, notamment celles de Annaba, Constantine et Sétif, Guelma est totalement dépourvue de structures de loisirs susceptibles d'accueillir les familles et leurs enfants. Seules des aires de jeux, réalisées ces dernières années dans le cadre de l'amélioration du cadre de vie des citoyens, sont fréquentées par des bambins qui encourent de potentiels dangers puisque ces installations ont été sabotées par des délinquants. Par ailleurs, ces espaces ne possèdent pas d'aires de sable fin à même de prévenir les effets des chutes des enfants qui sont livrés à eux-mêmes.

Ces carences caractérisées se répercutent négativement sur les heures de détente auxquelles aspirent nos enfants qui investissent les rues en encourant des dangers permanents. Des parents préfèrent garder leurs enfants à la maison où ils ont l'opportunité de regarder des émissions éducatives à la télévision ou de s'adonner à des jeux au micro-ordinateur. Cependant, les bambins privilégient le grand air, les grands espaces où ils ont la possibilité de gambader, de s'extérioriser et de dépenser sainement leur énergie. Les familles aisées qui possèdent un véhicule se rendent volontiers une ou deux fois par mois au parc d'attractions d'Annaba qui ne désemplit pas, car abritant une ribambelle de jeux attrayants.

Les représentants de la société civile, du mouvement associatif et les élus de l'APW ont soulevé maintes fois ce sujet aux autorités locales lors des rencontres programmées. Le wali avait concédé la légitimité de cette requête citoyenne et avait proposé l'inscription d'un parc de loisirs à Aïn-Sefra, sur les monts de la Maouna, à une quinzaine de kilomètres de Guelma. Ce site se prête admirablement à la réalisation de ce projet au sein d'une forêt luxuriante abritant des sources d'eau fraîche, au flanc d'une montagne où l'air pur est vivifiant. Il avait été retenu l'inscription d'aires de jeux, d'espaces verts, d'hôtels, auberges de jeunesse, chalets, restaurants, terrains de sports, d'un sanatorium, d'un centre de vacances familial, etc. Les terrains d'assiette existent et il appartient aux investisseurs de se manifester pour concrétiser ces projets d'utilité publique qui manquent désespérément au niveau de notre wilaya.

Les autorités locales sont interpellées afin d'encourager ces investissements privés en accordant des mesures incitatives aux candidats intéressés par ce créneau porteur. Il reste à espérer que la wilaya de Guelma rattrapera son retard ces prochaines années à la grande satisfaction de la population avide de farniente, de détente et de loisirs sains.

H. B.

Stage de formation dans les métiers du théâtre

Un stage de formation dans les métiers du théâtre sera organisé à Guelma du 21 au 30 septembre en faveur des techniciens de quatre théâtres régionaux. Plus d'une trentaine de techniciens des théâtres régionaux de Mascara, Skikda, Oum El-Bouaghi et Guelma ainsi que de la maison de la culture de la ville hôte, participeront à cette première session, selon le directeur du théâtre régional de Guelma. Encadré par une équipe de spécialistes du Théâtre national algérien (TNA), ce stage permettra aux techniciens concernés de mieux assimiler les techniques d'éclairage et de sonorisation, notamment.

APS

JIJEL, SÉCURISATION DU PLAN D'EAU DU PORT DE DJENDJEN

UN BUREAU D'ÉTUDES POUR LE SUIVI DU PROJET

Le président général du port, Mohamed Athmane a laissé entendre que l'entame des travaux de l'extension du port de Djendjen dans l'immédiat reste tributaire du choix d'un bureau d'études spécialisé pour le suivi de ce projet, tant attendu par tous.

PAR SAÏD BENMERABET

Le projet d'extension de la jetée nord et de rétrécissement de la passe d'entrée du port de Djendjen, attribué en septembre 2009 à la société sud-coréenne Daewoo Engineering and Construction, ne démarrera pas de sitôt, si l'on croit le président général du port, M. Mohamed Athmane.

Dans une déclaration faite, ce lundi, sur les ondes de la radio locale, le P-dg du port de Djendjen a laissé entendre que l'entame des travaux dans l'immédiat reste tributaire du choix d'un bureau d'étude spécialisé pour le suivi de ce projet, tant attendu par tous.

Selon les dires de ce responsable, le dossier en question se trouve entre les mains des membres de la Commission nationale des marchés



Port de Djendjen.

(CNM) pour approbation. Des éclaircissements qui sont venus pour lever le voile sur le retard pris dans la non-attribution de l'ordre de service (ODS) par les autorités centrales à Daewoo Engineering and Construction pour le démarrage du projet de rétrécissement de la passe d'entrée du port et du prolongement de la digue nord.

Il est attendu de ce projet une agitation du plan d'eau de l'ordre de 5 à 10 centimètres contre 1 mètre et demi aujourd'hui.

Un projet qui, à l'avenir, devrait sécuriser le plan d'eau de la forte

agitation que connaît cette infrastructure portuaire en période hivernale.

D'après les études faites par des spécialistes, la consignation du port devrait passer de 3 à 5 jours au lieu de 25 à 35 jours par an aujourd'hui.

Il est utile de rappeler que le prolongement en question sera effectué sur une longueur de 400 m et le rétrécissement de la passe devra passer de 500 à 250 m.

Enfin, le montant du marché est estimé à 10,6 milliards de dinars et le délai de réalisation de 24 mois.

S. B.

JIJEL, JEUNESSE ET SPORTS

RELANCE DES ACTIVITÉS

Une enveloppe de plus de 4,5 milliards de dinars a été allouée au secteur de la jeunesse et des sports à Jijel au titre du programme d'investissement public pour la période 2010-2014, selon les services de la wilaya.

Cette dotation financière, destinée à contribuer à la relance de l'activité sportive, couvrira les programmes en cours (PEC) et programmes neufs (PN). Elle prendra en charge un total de 24 opérations, réparties entre les différentes communes de la wilaya.

Pour le programme en cours d'un montant de 2,39 milliards de dinars, de nombreux projets en cours de réalisation seront réceptionnés "avant la fin de cette année", a indiqué à l'APS le directeur de la Jeunesse et des sports (DJS). Ces opérations comportent une auberge de jeunes de 50 lits, une base nautique, un centre de loisirs scien-



tifiques, cinq maisons de jeunes, deux salles omnisports, deux stades omnisports, des terrains sportifs de proximité et des salles polyvalentes.

Pour ce qui est des opérations nouvellement inscrites au programme 2010-2104, elles seront lancées en réalisation "début 2011", a indiqué le DJS. Les projets prévus dans ce cadre permettront d' étoffer le réseau infrastructurel du secteur de la jeunesse

et des sports, notamment en centres sportifs de proximité, terrains de football, auberges, camps et maisons de jeunes, piscines de proximité, salles polyvalentes et salles spécialisées.

Un nouveau siège de l'Office des établissements de jeunesse (Odej) figure également dans la nomenclature des projets tributés à ce secteur, a rappelé le DJS.

APS



TADARTIW : TAQQA N'AT YEHIA

Sous la fêrûle de Cheïkh Mohand Oulhoucine

Le village de Takka, ou Taqqa, N'At Yehia est situé à 10 km de Aïn El-Hammam et à 50 km de Tizi-Ouzou, dans la commune d'Aït Yehia. Taqqa est un mot berbère qui signifie genévrier. Le village est, en effet, encaissé dans une verdure luxuriante.

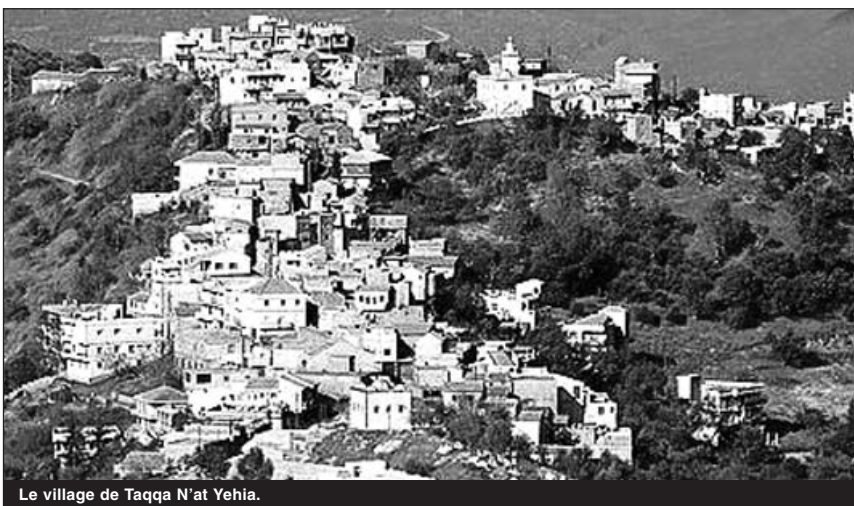
PAR NAWEL B.

La végétation y est assez dense ; on y trouve des oliviers, des grenadiers, des arbousiers, des figuiers mais aussi frênes, garigues et maquis. Après Taqerboust à Bouira et Taourirt Moqren de Larbaâ n'Ath Irathène, Taqqa N'At Yehia est le troisième grand village de Kabylie. Il comptait jadis sept hameaux : Taffrawt, Issendlen, Agwni Isssad, Lemkharda, Aït Si Amara, Aït Bouthechour et Aït Ahmed. Les sept hameaux faisaient partie du village qu'on surnomme Taqqa aux sept fronts (Taqqa m sebaa iwegiden.) Les sept hameaux constituent à leur tour les quatre quartiers qui forment le village. Chaque quartier constitue Adhroum qui, dans les traditions ancestrales, est composé de familles plus ou moins proches l'une de l'autre, à l'instar des autres villages kabyles. Le plus important d'entre eux, At Meloula est constitué des familles Aït Ouârès, Mahiou, Aït Hamou, Lefki, Ben Chikh, Aït Saâda, Aït Kaci, Kadi et Aït Saâdi. Vient en deuxième position Iazounèn avec les familles Aït Hebouche, Iazouzen, Aït Amer, Ayad, Messaoudi, Azzi et Bennour. Le troisième Adhroum est celui des Lemkharda avec les familles Aït Ali, Ben Kaci Ali, Hamoudi, Aït Hamou Ali... En dernier, le quartier d'At Lahcène qui, lui, compte les Aït Hamadouche, Kadi, Aït Amara, Aït Saïd, Aoudjehane, Aït Yahia.

Treize fontaines font la fierté des villageois : Tala Bwezrou, Meqoucha, Agouni Heguini, Akhemchane, Tala Guilef, Tala Tirdha, Laïnessar, Boudmouyene, Abbas, Tala Yboubâ, Amecherir, Afarzal, Tala Lemkharda. Mais la référence historique à Taqqa est incontestablement le mausolée de Sidi Hend Ou Lefki, un saint du village, puisque celui de Chikh Mohand Oulhoucine est implanté au village Aït Ahmed. Cependant, pour pimenter un peu l'histoire, un mausolée qui abrite le même saint se trouve à Igoufâf, un village voisin de Taqqa.

La légende de Sidi Hend Ou Lefki

On raconte qu'à chaque fois qu'un village enterrait Sidi Hend Ou Lefki, l'autre village venait le déterrer, jusqu'à ce qu'ils trouvèrent la dépouille coupée en deux : On dit que Sidi Hend Ou Lefki s'est coupé en deux



Le village de Taqqa N'at Yehia.

pour éviter aux deux villages de s'entretuer. La poire coupée en deux, chaque village fête désormais Sidi Hend Oulefki dans son propre mausolée.

À l'image de tous les villages kabyles, Taqqa est doté d'un comité où jeunesse et sagesse se côtoient dans l'intérêt suprême des citoyens. Le comité, en plus des volontariats, vit des cotisations de ces citoyens. Qu'ils vivent au village, en dehors ou à l'étranger, tous cotisent.. La caisse du village a permis la réalisation de plusieurs projets, entre autres, le dalage des différentes artères des quartiers et l'achat d'un tracteur à benne qui assure régulièrement le ramassage des déchets ménagers.

Timechert le repas de la solidarité

Chaque année, le village organise Timechret, afin de permettre en l'occasion à tous les habitants du village de partager le même repas, quel que soit leur rang social. Les problèmes du village et les différents litiges font l'objet d'une assemblée générale organisée à Tadjmaât Oufella. Les villageois décident des actions et des projets à mener dans l'intérêt du village, en plus de la manière et de la procédure dont les différents projets seront réalisés.

Comme infrastructures destinées à la jeunesse, Taqqa Ait Yahia compte la seule maison de jeunes existant dans la commune, construite bénévolement par les jeunes du village. Au lendemain des événements tragiques d'octobre 1988, «Agraw Ilmezien Taddart Taqqa» (le comité de jeunes du village Taqqa) sort d'une semi-clandestinité pour donner naissance à l'association Tagmat (fraternité) agréée par la wilaya de Tizi Ouzou le 25 janvier 1990. Malheureusement, pour des raisons diverses, allant de la précarité des moyens matériels disponibles ou accessibles pour toutes les associations ont tôt fait d'user le mouvement associatif naissant. Grâce à la mobilisation de ses adhérents, Tagmat a échappé au naufrage, gardant intactes les traditions et les lois du village tout en ramenant au quotidien du village joie de vivre et sérénité dans la convivialité et la modernité, en organisant périodiquement des

activités artistiques, religieuses, scientifiques et sportives ainsi que d'autres activités destinées à l'information, l'éducation, la formation et l'insertion des jeunes rejetés par l'école.

Grâce aux efforts de ses adhérents, Tagmat s'est illustrée par la construction d'une maison de jeunes et l'aménagement d'un terrain de jeux où peuvent évoluer à l'aise les adhérents mais aussi tous les jeunes du village. L'Association compte une troupe théâtrale qui a à son actif plusieurs spectacles à la maison de la culture Mouloud-Maameri et dans plusieurs villages de Kabylie. Faisant feu de tout bois, Tagmat s'investit dans le sport autant que dans le social et la culture. C'est ainsi qu'elle organise chaque année le marathon du 20 avril. Les sections d'arts martiaux (taekwondo et vo Viêt Nam) comptent plusieurs titres et champions. L'association a organisé à deux reprises le championnat de wilaya taekwondo.

Une pléiade d'hommes illustres

Les habitants de Taqqa disposent aujourd'hui d'une école primaire centenaire fondée en 1896. L'implantation de cette école pour indigènes a été l'un des axes d'une stratégie coloniale dans le but de rallier des autochtones qui n'avaient jusque-là pas d'accès au savoir ; école qui n'était accessible qu'à une minorité aisée de villageois. Ainsi en 1896, l'école de Taqqa fut implantée sur un site qu'on appelait le cimetière des At Azzi, lieu qui s'appelle toujours Idjamaa Ibuba. En plus de cette infrastructure, pan de l'histoire, les citoyens de Taqqa disposent d'un collège, d'une médiathèque, d'un stade, d'une polyclinique et d'un bureau de poste

Taqqa compte des personnalités dont elle peut s'enorgueillir et être fière ! Il s'agit de Hocine Aït Ahmed, Mbarek Mahiou, Ali Yahia Abdenmour, Rachid Ali Yahia, Ahmed Mahiou, Mohand Salah Youyou ... ainsi que l'illustre personnage qu'est Cheïkh Mohand Ou L'houcine

N. B.

Imedhqane n'Tizi...

● Le village de Boukhalfa, situé à l'est du chef-lieu de la commune de Tizi-Ouzou, a enregistré ces derniers jours une série de vols et d'agressions de tous genres. Les citoyens de ce village ne savent plus à quel saint se vouer et lancent un appel de détresse aux autorités afin de retrouver leur droit à la sécurité. La semaine dernière seulement, il a été enregistré le vol d'une voiture, le cambriolage d'une maison, d'une alimentation générale, à côté de l'université. A quand la fin de ce calvaire ?

● Un phénomène nouveau vient s'ajouter aux nombreuses images dégradantes qui enlaidissent les quartiers de la nouvelle-ville de Tizi-Ouzou, notamment celui de la cité 2000 logements. Les pseudos «parking-gardes» (gardiens de parking sauvages) s'entourent d'armées de chiens de toutes races, à pedigree s'il vous-plaît ! pour les aider dans leurs «missions». A cet effet, ces derniers n'hésitent pas à faire construire des niches ça et là sans être inquiétés par personne, sans oublier les aboiements nocturnes de ces chiens-gardiens qui dérangent les habitants.

● Il n'y a pas longtemps, les trottoirs de la grande rue (Avenue principale de la ville de Tizi-Ouzou) ont été complètement refaits, à la satisfaction de tout le monde. Seulement, quelques dizaines de jours plus tard, on s'aperçoit que le travail est complètement bâclé, puisque le carrelage est en train de se décoller dès les premières pluies. Selon une des personnes chargées du suivi qui a requis l'anonymat, le chatier en question n'a pas été réceptionné dans les normes et les anomalies ont apparu avant même l'achèvement des travaux.

● Les élèves admis en demi-pension au niveau du lycée Polyvalent situé au centre-ville de Tizi-Ouzou étaient stupéfaits de se voir servir au moment du repas de midi des sandwiches de paté d'une couleur douteuse sans plus. Cette situation se conjugue depuis la rentrée, nous signale un élève de terminale, et beaucoup d'élèves refusent d'ores et déjà d'aller à la cantine et préfèrent jeûner, car les demi-pensionnaires n'ont pas le droit de quitter l'établissement à midi.

● Une clinique flambant neuve avec une architecture moderne vient d'être achevée au niveau de la Nouvelle-Ville à la grande satisfaction des riverains qui voient en cette dernière un grand soulagement. Mais cette nouvelle clinique n'a pas encore ouvert ses portes au public tant qu'elle n'est pas officiellement inaugurée, nous affirme un des représentants de la santé au niveau de cette clinique. Aux dernières nouvelles, les citoyens doivent encore patienter puisque certains avancent la date du premier novembre.

● Les services de la Sonade de Tizi-Ouzou ont attendu la rentrée scolaire et universitaire pour priver plusieurs quartiers du centre-ville de ce liquide précieux qu'est l'eau. Les écoles qui n'ont pas la chance de se trouver dans ces cités en question se trouvent également pénalisées. C'est la première fois depuis longtemps que des coupures d'eau persistent dans la ville des Genêts.



CONSTANTINE, PLAN DIRECTEUR D'AMÉNAGEMENT ET D'URBANISME

UN MILLIER D'HECTARES POUR LA NOUVELLE EXTENSION

Un millier d'hectares, s'étalant entre le chef-lieu de daïra de Aïn Abid et la commune de Ben Badis (Est de Constantine), a été dégagé dans le cadre du Plan directeur d'aménagement et d'urbanisme (Pdau), en prévision de la nouvelle extension du Grand-Constantine, a annoncé le chef de daïra.

Ce projet ambitieux, conçu dans le sillage des grands travaux structurants en rapport avec le plan de modernisation de la métropole de l'Est, constituera "un défi", en ce sens que toutes les précautions nécessaires seront prises afin d'épargner le potentiel agricole et la vocation rurale de la région de Aïn Abid. Le chef de daïra a précisé que les terres intégrées, dans cette perspective, au périmètre urbain, sont localisées sur les piémonts ou sur certains terrains parmi les moins fertiles. La daïra de Aïn Abid a enregistré, au termes de la campagne agricole 2009-2011, le chiffre record de 1,4 million de quintaux de céréales, avec un rendement moyen de 22 quintaux à l'hectare (moyenne nationale : 12 quintaux) et des pics de 80 quintaux / ha dans certaines exploitations.

Le projet de "nouvelle ville" de Aïn Abid sera assorti de tous les équipements nécessaires pour faire émerger des unités socio-urbaines viables, notamment du point de vue des besoins quotidiens et de l'accessibilité, en tenant compte des expériences précédentes.

Dans ce contexte, les études sont achevées pour la réalisation de la voie double El Khroub-Aïn Abid, en prévision des futures projections urbaines, de même il est prévu, également, la réhabilitation de l'ancienne voie ferrée qui facilitera la liaison avec Constantine et ses banlieues. La petite localité de Aïn Abid, bien que située à moins de



L'espace utilisé pour l'extension du Grand-Constantine.

quarante kilomètres de Constantine est demeurée jusqu'à une période récente à l'écart des bouleversements urbains qui ont affecté le chef-lieu de wilaya. Elle constitue de ce fait le site idéal pour la nouvelle extension de la grande métropole de l'Est, estiment les responsables locaux.

La commune de Aïn Abid n'a accueilli pour le moment que cent cinquante familles, transférées du bidonville du quartier d'Aouinet el Foul, situé sur le contrebas nord de la ville de Constantine. Des centaines d'autres familles, occupant des habitations précaires des environs du chef-lieu de wilaya, rejoindront incessamment les nouvelles cités qui seront réalisées dans cette région, a également affirmé le chef de daïra qui a fait état dans ce cadre du lancement d'une première tranche de réalisation "d'au moins 1.500 logements socio-localitif (LSL)". Afin d'éviter que la future ville de Aïn Abid ne devienne une autre cité dortoir, les autorités locales ont mis le paquet pour rendre cette commune attractive, à même d'offrir au visiteur des paysages agréables, en implantant d'ores et déjà, des équipements de commodité et de confort urbains, notamment trois marchés de proximité financés sur le budget de l'APC, en plus de travaux d'amélioration urbaine d'un coût de 190 millions de dinars.

Longtemps considérée comme une localité rurale, connue principalement pour sa vocation céréalière, Aïn Abid, sans perdre le moins du monde de son aura, tend à devenir une zone résidentielle qui

s'adapte aux aspirations modernes et aux projections futuristes du Grand-Constantine.

C'est ainsi que cette modeste bourgade, connue par le passé pour son blé (elle abritera dans un futur proche, l'un des plus grands silos à grains du pays) et sa participation héroïque à l'insurrection du 20 Août 1955, est en train de gagner en dynamisme.

La daïra de Aïn Abid, qui aura prochainement son deuxième lycée, bénéficiera dans le cadre des prochains programmes de deux autres établissements du cycle secondaire, dans le but "d'anticiper les besoins en matière de places pédagogiques, compte tenu de l'extension urbaine attendue", a encore expliqué le responsable. En matière d'infrastructures sportives, Aïn Abid a bénéficié de la pose d'un gazon naturel sur le terrain du stade municipal, dont les gradins sont en cours d'aménagement pour accueillir cinq mille spectateurs. En outre, le chef-lieu de daïra a bénéficié d'une salle omnisports de cinq cents places et d'une piscine semi-olympique.

Les autorités locales, élus locaux et responsables de cette collectivité considèrent que l'idée de faire de cette zone un prolongement du Grand-Constantine, constituera une opportunité pour introduire davantage de rigueur dans la gestion urbaine, d'autant plus que ce projet sera une récapitulation des expériences accumulées dans le domaine de la modernisation en cours de la capitale de l'Est.

APS

TEBESSA

Mesures pour "traquer" la chenille processionnaire

La Conservation des forêts de la wilaya de Tébessa entamera, début octobre, une large campagne d'éradication de la chenille processionnaire, un ver qui menace particulièrement les pins d'Alep, selon les responsables concernés. L'opération, inscrite au titre du programme d'action annuel de la Conservation des forêts, consiste, notamment, à collecter les nids de ce ver, à travers le massif forestier, pour empêcher sa prolifération. Cette campagne touchera près de 3.700 hectares de pin d'Alep répartis sur les forêts de Bouakous, Taga, Doukane et Bekkaria. Il sera procédé en parallèle au traitement par épandage aérien de quelque 5 mille hectares de terres par des pesticides, afin de protéger le patrimoine forestier de ce ver ravageur qui se reproduit à une vitesse exceptionnelle et qui risque de détruire des superficies entières de plants de plusieurs essences, en premier lieu le pin d'Alep, dans le cas où le traitement n'est pas effectué en temps opportun. L'effort de renforcement du patrimoine forestier et de sa revalorisation a donné lieu, ces dix dernières années, à la faveur des programmes de développement rural, au reboisement de 14 mille hectares de plants forestiers et 10 mille autres fruitiers, outre l'ouverture de près de 400 km de pistes de désenclavement des populations riveraines des forêts. Le taux de boisement dans la wilaya est passé, lors de la dernière décennie, de 11 à 13% du total de la superficie de la wilaya, évaluée à 13.878 km². Ce taux devrait avoisiner les 17% à fin 2020, a estimé la Conservation des forêts.

BATNA

5 mille postes pédagogiques pour la formation professionnelle

Un total de 5.015 postes pédagogiques est offert, dans la wilaya de Batna, par le secteur de la formation professionnelle à la faveur de la rentrée d'octobre prochain, a indiqué le chef de service de suivi des établissements de formation à la direction du secteur selon qui, cette offre se compose de 1.930 postes en formation résidentielle, 2.260 en apprentissage, 195 en cours de soir, 85 en cours de soir sanctionnés par des diplômes et 95 en formation continue. Un nombre de 450 postes est, en outre, offert aux femmes au foyer, a affirmé le même responsable, soulignant que ce type de formation a bénéficié, depuis son lancement, à 3.516 femmes qui manifestent un intérêt particulier pour l'art culinaire. Le secteur de la formation prend également en charge la qualification professionnelle de 1.015 détenus des établissements pénitentiaires ainsi que les malentendants (en jardinage), en attendant la prochaine réouverture de la section régionale des malvoyants après son rééquipement. Des portes ouvertes sur le secteur, ciblant les jeunes en quête de qualification professionnelle, sont organisées depuis samedi et pour cinq jours au Centre culturel islamique de la ville de Batna.

Avec l'ouverture prévue en octobre du nouvel Institut national spécialisé de formation professionnelle (INSFP) de mille places, le secteur comptera 18 CFPA, 2 INSFP, 3 annexes et 25 sections détachées en zones rurales.

APS

Le Premier ministre somalien annonce sa démission

Le Premier ministre somalien Omar Abdirashid Sharmarke a annoncé mardi qu'il démissionnait de son poste, tout en souhaitant que son pays retrouve le calme et la stabilité.

"Je démissionne de mes fonctions de Premier ministre" du gouvernement de transition somalien (TFG), a déclaré M. Sharmarke devant les députés dans la capitale somalienne Mogadiscio. M. Sharmarke a expliqué avoir pris cette décision "dans l'intérêt de la Nation et à un moment critique", tout en souhaitant que le gouvernement de transition réussisse à mettre fin à la "crise dans le pays et ramène la paix et la normalité".

La majeure partie de la Somalie, dont la capitale Mogadiscio, est contrôlée par des groupes d'insurgés dont les shébab, hostiles à la politique du président Sharif Sheikh Ahmed.

L'Union africaine (UA) a déployé une force de paix en Somalie (Amisom), composée de quelque 7.200 soldats pour appuyer le gouvernement somalien dans sa lutte contre les groupes d'insurgés.

Quatorze talibans abattus dans le sud de l'Afghanistan

Quatorze talibans ont été abattus mardi au cours d'une opération conjointe menée par les forces de sécurité afghanes et les troupes internationales dans le sud de l'Afghanistan, a-t-on indiqué de source sécuritaire. "Des éléments armés ont attaqué une patrouille de soldats afghans et internationaux dans la province du Helmand", a indiqué dans un communiqué la Force internationale d'assistance à la sécurité (Isaf) de l'Otan. Des affrontements ont éclaté et "14 insurgés talibans ont été tués et plusieurs autres blessés", précise le communiqué, assurant qu'aucune perte n'a été enregistrée parmi les soldats. L'insurrection talibane s'est intensifiée ces deux dernières années en Afghanistan, et les insurgés lancent de plus en plus souvent des attaques meurtrières touchant plusieurs régions du pays, notamment dans le sud.

Téhéran disposé à reprendre les discussions sur le nucléaire

L'Iran a souligné mardi sa disposition à reprendre rapidement les discussions avec les grandes puissances concernant son dossier nucléaire controversé, a-t-on indiqué de source officielle à Téhéran. "Nous espérons qu'avec une approche juste reconnaissant le droit de la République islamique à avoir des activités pacifiques nucléaires, nous pourrions avoir dans un proche avenir des négociations" avec le groupe 5+1, a déclaré lors d'un point de presse, le porte-parole des Affaires étrangères, Ramin Mehmanparast. Le groupe 5+1 se compose des cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU, États-Unis, Russie, Chine, France, Grande-Bretagne, plus l'Allemagne. "A propos du groupe 5+1, le président Ahmadinejad a fait des déclarations franches soulignant la disponibilité de l'Iran pour des négociations", a ajouté le porte-parole. Les États-Unis, et d'autres pays occidentaux accusent l'Iran de chercher à se doter d'une arme nucléaire, ce que rejette Téhéran qui insiste sur le caractère purement civil et pacifique de ses activités nucléaires.

COLONIES JUIVES EN CISJODANIE

LE QUARTET VA APPELER ISRAËL À PROLONGER LE MORATOIRE

Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a affirmé la semaine dernière qu'il ne prolongerait pas ce moratoire de dix mois qui s'achève le 30 septembre mais suggéré qu'il pourrait limiter l'ampleur des nouvelles constructions.

Le quartet des médiateurs internationaux pour le Proche-Orient va demander mardi à Israël de prolonger le moratoire sur les constructions dans les colonies juives de Cisjordanie rapporte l'agence Reuter pour sauvegarder les pourparlers de paix, selon un projet de communiqué. "Le quartet (composé des États-Unis, de l'Union européenne, de la Russie et des Nations unies) a constaté que le louable moratoire d'Israël sur les colonies institué en novembre dernier a eu un impact positif, et a préconisé sa prolongation", rapporte le document.

Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a affirmé la semaine dernière qu'il ne prolongerait pas ce moratoire de dix mois qui s'achève le 30 septembre mais suggéré qu'il pourrait limiter l'ampleur des nouvelles constructions.

Les Palestiniens ont menacé de se retirer des pourparlers directs, entamés le 2 septembre, si le moratoire n'est pas prolongé. Certains membres du cabinet israélien ont évoqué la possibilité d'un gel officieux dans le cadre duquel le ministre de la Défense Ehoud Barak pourrait suspendre l'approbation de certains



Netanyahu n'est pas disposé à prolonger le moratoire

projets. On ignore si ce geste serait accepté par Abbas, qui n'a accepté des négociations directes que sous de fortes pressions des États-Unis.

Netanyahu sous pression

Le communiqué du quartet sera publié à l'issue d'une réunion en marge de l'assemblée générale de l'ONU. Il devrait accroître la pression sur Netanyahu, que Washington et Le Caire ont déjà pressé de prolonger le moratoire.

Le projet de communiqué condamne par ailleurs la violence dans les deux camps, citant l'attentat ayant tué quatre Israéliens en Cisjordanie et revendiqué par

le Hamas, qui rejette les négociations. Le quartet appelle également Israël à assouplir le blocus imposé aux Palestiniens en Cisjordanie et dans la bande de Gaza.

Les négociateurs demandent aussi aux capitales arabes de donner davantage à l'Autorité palestinienne, qui a besoin de fonds pour assumer ses pouvoirs régaliens dans l'éventualité où un accord pour un état palestinien serait trouvé. Le quartet souhaite l'organisation d'une conférence internationale sur la paix à Moscou mais ne précise pas de date. Aucune date n'a été fixée pour la reprise des négociations entre le président de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas et Netanyahu.

RI/ agences

DROITS DES MIGRANTS

LE CONSEIL DE L'EUROPE ÉPINGLE LA FRANCE

Le commissaire aux Droits de l'homme du Conseil de l'Europe, Thomas Hammarberg, réclame à la France "des améliorations" pour "respecter les droits des migrants", dans une lettre au ministre de l'Immigration Éric Besson rendue publique mardi 21 septembre. Cette lettre rapporte l'AFP, datée du 3 août, intervient alors que la France est l'objet de sévères critiques internationales pour le démantèlement de camps de Roms et le renvoi de centaines d'entre eux vers la Roumanie et la Bulgarie.

"Des améliorations sont nécessaires, non seulement en matière d'accueil des migrants et d'asile, mais surtout de rétention et de retour", affirme Thomas Hammarberg. Ce courrier suit sa visite, le 19 mai, à Calais (Nord), où le gouvernement avait détruit en septembre 2009 le principal campement d'étrangers en situation irrégulière en France. Même s'il note "des efforts" et l'intention de "faire perdurer la



tradition française d'accueil", le commissaire souligne que les demandeurs d'asile continuent à être "hébergés dans des conditions indignes ou précaires". Il pointe aussi "l'insuffisance du nombre de places" dans les centres d'accueil pour demandeurs d'asile (Cada). Dans sa réponse, datée du 16 septembre, Éric Besson rappelle que la France est "devenue en 2009 le premier pays d'accueil des demandeurs d'asile en

Europe et le deuxième au monde après les États-Unis". Il souligne que 1.000 nouvelles places de Cada ont été ouvertes au 1er juillet, pour près de 21.500 au total.

"La place d'un enfant n'est pas en rétention"

Thomas Hammarberg regrette aussi la "détermination quantitative du nombre d'étrangers devant être reconduits au cours d'une année" qui "augmente chaque année" et les

risques d'abus qui en découlent. Il rappelle notamment les arrestations en préfecture et le retour forcé d'une famille avec un enfant

Thomas Hammarberg souhaite également que soient trouvées des alternatives à la rétention, surtout pour les familles avec enfants. "La place d'un enfant n'est pas en rétention", affirme-t-il. La rapidité excessive du traitement des demandes d'asile, le projet de loi concernant l'intervention des juges administratifs et judiciaires au regard du placement d'un étranger en rétention, ainsi que "la pression" subie par les migrants à Calais sont aussi pointés du doigt par le Conseil de l'Europe. Enfin, le commissaire fait part de ses craintes liées au délit d'aide à l'entrée, un point sur lequel Éric Besson assure qu'un projet de loi actuellement en discussion procurera "une immunité renforcée" aux personnes apportant une aide humanitaire aux étrangers.

RI/ agences

SOUAD MASSI

Voix chaude et guitare en bandoulière

La surprise est de taille ! Dans son dernier album « Houria » (liberté), quatrième qui sortira fin septembre, Souad Massi fait chanter Francis Cabrel en arabe.

PAR NAWEL BEN

En effet dans son dernier album, un opus où elle partage un duo avec l'auteur de « *la Cabane au fond du jardin* » l'unit à lui dans une interprétation bilingue où elle l'accompagne dans la langue de Molière et lui dans le bon arabe algérien dans une co-écriture et une musique de ce dernier. « *Nous sommes pour l'amour et la paix* » égrène-t-il au plaisir des fans de Souad qui, elle, excelle, comme à l'accoutumée, dans la guitare sèche.

Tracy Chapman kabyle ou Joan Baez algérienne, les comparaisons ne manquent pas. Simple, d'une modestie déconcertante, guitare au cou, a capella ou acoustique, à l'aise dans sa langue maternelle, le kabyle, l'arabe comme le français et l'anglais, avec ou sans Cabrel, Souad Mass, étonne, subjugue, laisse parfois le plus averti des mélomanes.

Souad Massi est née le 23 août 1972 dans l'Algérois, à Bab El Oued, à Saint-Eugène plus précisément. Elle grandit dans une famille humble, son père était fonctionnaire, ce qui lui assurait une pitance décente, mais aussi mélomane à ses temps retrouvés, aimant plutôt du chaabi, alors que sa mère préférait la chanson à texte de Brel et de Brassens, ses frères et ses oncles appréciaient le jazz. On peut dire que la petite Souad a vécu son enfance baignée dans une ambiance musicale.

Et c'est avec l'un des maîtres émérites du chaâbi, El Hachemi Guerrouabi en l'occurrence, qu'elle goûta à la saveur du miel. Goût qui lui resta à jamais sur le bout de la langue. Elle s'inscrit à l'association de l'Ecole des beaux-arts d'Alger pour y apprendre la guitare ; ce fut là son premier pas initiatique dans l'apprentissage sérieux et rigoureux de la musique. Durant trois ans, elle s'intéressa autant au classique qu'à l'arabo-andalou. Elle en sortit avec une maîtrise impeccable du solfège et une rigueur dans ses compositions. Le rock vint et accompagna sa rébellion de jeunesse et c'est en défiant qu'elle entra dans la World-Music, réfractaire à l'ordre établi. En garçon et avec les garçons, gui-



tare au poing, elle taquina les musiques du monde. Emancipée, précoce, à la page ou à la marge ?

Du haut de ses 18 ans, elle commença à égarer un public sous le charme, de scène en scène, grattant les cordes d'une guitare sèche comme le faisait admirablement Tracy Chapman. Parallèlement, elle fit un bout de chemin avec le groupe Triana d'Alger, mais elle se retrouva prise dans la déferlante des années noires où tout espoir est anéanti, où parler de l'art relevait de l'hérésie, les salles se raréfiant et chaque prestation devant le public étant un défi contre l'obscurantisme. La quasi inactivité qui en résulta fut exploitée à bon escient. Encouragée par sa mère, dans ces moments de déprime et d'indécision, elle s'intéressa aux études, obtint son bac et décrocha un emploi, ce qui lui permit de se sédentariser un peu et reprendre ses compositions musicales.

Elle ne tarda pas à être prise dans le groupe Atakor pour lequel elle devint vite la guitariste attitrée. Se retrouvant dans son élément, elle s'appropriâ le rock, la pop et investit les festivals de tous genres. Avec son groupe elle signa sa première cassette, en 97, qui remporta un franc succès. Le groupe fut certainement pour elle une passerelle qui la ramena à son amour d'enfance : la country, toujours la country-music.

Au dilemme du choix entre son job et sa musique, elle trancha pour son violon d'Ingres, sa raison de vivre. Aussi, sans perdre le temps, elle sortit sa première cassette, à elle seule, dans son style, de sa voix, en 1998. Parolière, interprète et compositrice de ses mélodies, Souad subjugua les amateurs de Joan Baez, nostalgiques des années 70. Souad sut admira-

blement incarner la diva de la Protest-Song. Son avenir s'est dessiné en janvier 1999, alors qu'elle participait à un festival à Paris où le patron d'Universal la remarqua et lui fit signer son premier album, conçu dans les normes internationales. Deux années plus tard, elle enregistra sous la houlette du producteur Bob Coke, "Raoui" (Le conteur), produit d'une saveur aigre-douce où se sont mélangées les plaintes d'une Algérie meurtrie et une France célébrant en fanfare la fête de la musique.

Elle se retrouva ensuite avec Idir, Saez, l'Orchestre national de Barbès, Geoffrey Oryema, enchaînant concert sur concert passant par la Cigale, clôturant salle comble à la mythique salle Olympia. Son succès fut couronné par le prix de la Chanson étrangère décerné par l'Académie Charles Cros, ainsi que le Prix du Haut Conseil de la francophonie, pour son album "Raoui".

Elle poursuivit avec des duos en compagnie d'artistes de renommée tels que Marc Lavoine, Ismaël Lô, Bernard Lavilliers. Puis enfin Florent Pagny dans « Savoir aimer »

En mars 2003 sortit son deuxième album qui la consacra dans le monde, et dès lors, elle prit d'assaut les pays. Après la France, la Belgique la Suisse, l'Italie, l'Allemagne, l'Espagne et le Portugal, elle se rendit au Cameroun, au Soudan, en Hongrie, en Pologne, en Espagne, au Canada ainsi qu'aux Etats-Unis, jusqu'à la nouvelle Zélande et l'Australie.

Son troisième album, « Mesk ellil » fut un chef d'œuvre de sensibilité. Elle y revisita son enfance, sa famille, mariant sa chaude voix à celle de Daby Touré, Manu Katché et Pascal Danae. **N. B.**

CCA DE PARIS

Une rentrée sous le signe de la diversité

C'est sous le signe de la diversité



que le Centre culturel algérien (CCA) de Paris a éterné son programme d'activités devant s'étaler de septembre à décembre en faisant la part belle aux déambulations festives et à la création littéraire.

"Fanfarai", des spectacles mêlant fanfare et musique rai, est l'une des activités phare avec laquelle le CCA compte à partir du 25 septembre ouvrir le "bal".

Décrite comme une "véritable expérience humaine et musicale", elle mettra en valeur onze musiciens de cultures diverses en réinterprétant des musiques du terroir maghrébin et en mêlant cuivres et percussions traditionnelles. Dans ce spectacle de rue, se côtoient thèmes arabo-berbères, consonances afro-cubaines, latines ou jazz.

Une manière de "s'inscrire dans la diversité et d'essayer d'élargir l'audience de cette culture algérienne méconnue, voire délaissée", a indiqué le directeur du CCA, M. Mohamed Moulessehouli, par ailleurs écrivain connu en signant de sa plume Yasmina Khadra.

A l'affiche du CCA, figurent également des spectacles qui seront notamment animés par les chanteurs Hamidou (16 octobre), de retour sur la scène du CCA après quelques années d'absence, Samir El Assimi (3 décembre) et El Hadi El-Anka (27 novembre), enfant fidèle du maître de la musique chaâbi, El Hadj M'hamed El-Anka.

La création littéraire ne sera pas du reste du programme d'activités du CCA. Un hommage sera rendu aux Editions Barzakh à l'occasion du 10e anniversaire de leur création. Une soirée est, à cet effet, programmée le 30 septembre en présence du directeur des Editions, M. Sofiane Hadjadj, qui s'énorgueillit, dans une libre tribune parue dans la revue du CCA "Kalila", de cataloguer près de 110 titres.

Fidèle à sa tradition, le CCA compte aussi organiser des activités devant commémorer les dates du 17 octobre 1961 et du 1er novembre 1954, en prévoyant des projections de films et des rencontres avec des historiens dont Jean-Luc Einaudi, auteur, entre autres ouvrages liés aux événements du 17 octobre 1961, de "Scènes de la guerre d'Algérie en France" en 2009 et "La bataille de Paris", en 1991.

APS

HORS LA LOI PRÉSENTÉ EN AVANT PREMIÈRE À MARSEILLE

Une écriture sereine de l'histoire

Le film "Hors-la loi" de Rachid Bouchareb, qui a suscité un tollé lors de sa présentation au festival de Cannes, en mai dernier, sera présenté lundi soir en avant-première à Marseille, au milieu de menaces de nostalgiques de l'Algérie française de s'opposer à cette présentation.

L'oeuvre, une fiction relatant le quotidien de trois frères qui, à partir d'un même événement (8 mai 1945 Ndlr), ont pu faire des choix différents, est prévue pour sortir en salle le 22 septembre 2010. Pour l'historien Henri Pouillot, joint au téléphone par l'APS, ces menaces émanant de l'ex-



trême droite et des nostalgiques de l'Algérie française ont pour but de faire interdire la projection du film au prétexte de "trouble à l'ordre public", les manifestants menaçant de recourir aux fumigènes et autres ...pioches. Ce film, rappelle-t-il, en se référant à Rachid Bouchareb lui-même,

ne se veut pas être un documentaire historique, mais une fiction, inspirée par des faits historiques réels.

"C'est une œuvre artistique, et à ce titre, en France, le droit à l'expression se doit de rester intangible. Ce film recèle d'énormes qualités", a-t-il affirmé. M. Pouillot a reconnu que "toutes les scènes qui sont montées dans ce film correspondent à des réalités qui se sont produites à un moment ou à un autre. Ce sera donc une révélation pour une partie du public d'apprendre ainsi une partie de

l'histoire récente souvent occultée".

Dans un entretien paru dimanche dans "Ouest-France", le réalisateur Rachid Bouchareb s'est refusé à "toute retouche" du film. "Pour qui et pour quelle raison (le ferais-je) ? Parce que quelques personnes ont dit sans l'avoir vu qu'il posait problème", s'est-il interrogé. Pour lui, l'heure est à l'écriture "sereine" de l'histoire.

"Au lieu de vivre une guerre de mémoires, il faudrait que des deux côtés de la Méditerranée, les historiens puissent débattre et écrire l'histoire ensemble, sereinement".

APS

SAMIA AGHA, FONDATRICE ET MEDIATRICE DU RÉSEAU REMA

« La médiation, une voie pour renouer les liens sociaux »

Le Réseau national des médiateurs algérien (Rema) est un groupe ayant pour but de renouer le lien social par la voie de la médiation. Il renforce ainsi les relations humaines par l'écoute afin d'éviter les conflits.

Actuellement en Algérie, il y a une grande diversité et un dynamisme du mouvement associatif. Ces associations disséminées à travers le pays activent en tentant de défendre ou encore sauvegarder les intérêts moraux tel le droit à la santé à l'éducation, etc. des citoyens qui restent en dernier ressort leur planche de salut.

Le Réseau national des médiateurs algérien (Rema) est un groupe qui a pour but de renouer le lien social par la voie de la médiation. Il renforce les relations humaines par l'écoute afin d'éviter les conflits. Il active également pour la paix, la non violence, soutient les formations et accompagne les projets. Organisé par un groupe de femmes et d'hommes, il couvre tout le territoire national en travaillant dans différents secteurs d'activité, tels que la santé scolaire, le journalisme, l'environnement, la recherche, la justice, et les collectivités locales. Il a bénéficié d'ateliers de formation sur la gestion des conflits et médiation à Oran. Ces ateliers ont été organisés par In Went, organisation allemande (Renforcement des capacités et développement international) en collaboration avec le CRASC (Centre national de recherche en anthropologie sociale et culturelle) et assurés par des formateurs venus de France et d'Allemagne. C'est la coor-

dinatrice d'In Went, Mme Samia Agha, médiatrice de ce réseau qui a eu l'amabilité de nous accorder cet entretien, nous explique ce qu'est ce réseau, en quoi consiste-t-il, tout en rendant ici un vibrant hommage à Mme Fatiha Ben Naoum.

« C'est grâce à Fatiha Ben Naoum que nous devons cette relation entre l'Allemagne et l'Algérie (entre 2004 et 2007 pour la première promotion, et entre 2008 et 2009 pour la deuxième promotion). Cette grande dame a tout fait pour qu'on puisse poursuivre et compléter notre formation dans les meilleures conditions qui soient. » nous déclare-t-elle.

Ecoutons Samia Agha.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR OURIDA AIT ALI

Midi Libre : Pouvez-vous nous dire comment est né votre réseau ?

Samia Agha : Tout a commencé en novembre 2004. Je participe à un atelier sur la gestion des conflits à Oran, et c'est le déclic ! Travail sur soi, nouvelle vision des conflits et des relations humaines. Ma curiosité est attisée et j'ai la chance de participer chaque année aux ateliers d'approfondissement. En 2007, j'obtiens le certificat de 200 heures,

norme internationale pour devenir médiateur. C'est pour moi une aventure humaine merveilleuse. J'ai réappris l'importance de l'échange, du don de soi, de la tolérance, de la compréhension de soi et de l'autre. Cela permet de prévenir les conflits et de mieux vivre ensemble. Les ateliers s'adressent aussi bien aux enfants qu'aux adultes. J'ai acquis un précieux savoir et je voudrai le transmettre à mes concitoyens par le biais d'une cellule de médiation. Je souhaite la créer au niveau de mon quartier, Mohamed Belouizdad. Je pourrai initier les personnes intéressées à la gestion des conflits et la médiation, j'ai d'ailleurs présenté un dossier au président de l'APC dans lequel je propose des ateliers, mais je n'ai pas encore reçu de réponse.

Concernant notre groupe de médiateurs, nous nous sommes organisés en réseau, le Rema afin d'être plus efficaces.

D'où est partie votre volonté ?

Convaincus de la gestion pacifique des conflits et de la médiation comme mode de gestion des conflits, nous avons saisi la chance de participer à l'université d'été en juillet 2005 à Boumerdes en tant que formateurs. Devant le grand succès qu'eurent les ateliers en médiation auprès d'étudiants venus de toutes les wilayas d'Algérie, le groupe décida de créer le Réseau national des médiateurs algériens « Rema », première structure en Algérie ayant pour objectif de travailler pour la gestion non-violente des conflits, la médiation et la paix. A travers cette expérience, nous



Qu'est-ce que la médiation ?

C'est un processus volontariste mené par une tierce personne, le médiateur, en vue d'amener les parties en conflit, enfermées dans leurs monologues, à se rencontrer, renouer la communication, prendre du recul et entrevoir une solution.

Elle permet de briser l'engrenage de la violence. C'est une pratique qui renforce la paix. Elle touche plusieurs disciplines : sociologie, psychologie, communication, management.

En quoi consiste cette formation ?

La formation s'articule autour des techniques de communication, de la théorie des conflits, du savoir-faire et du savoir être du médiateur

Que permet-elle ?

Elle permet d'établir des passerelles, d'élaborer des projets à travers des accords fiables construits par les acteurs eux-mêmes, sans vouloir obtenir une victoire sur l'autre, et d'aboutir à une situation gagnant /gagnant et non gagnant/perdant.

Pourquoi la médiation ?

La diversité culturelle, le clivage social, l'évolution rapide des paramètres socio-économiques, l'insuffisance dans l'émission et la perception des valeurs éducatives et autres rendent notre société d'une complexité parfois inquiétante, où l'expression dans les rapports entre les différents acteurs, qu'ils soient des individus, des institutions ou des communautés, est souvent entachée de violence. La prise en charge des différends basés sur la communication et la non-violence doit impérativement prendre une dimension culturelle dans la conscience collective et individuelle des Algériens. La gestion des

conflits par des moyens non violents, dont la médiation est un des maillons, est une approche qui pourrait répondre à l'aspiration de notre société qui a connu une période marquée par des événements douloureux et souvent tragiques et qui, depuis, est à la recherche de paix, de sérénité, de justice et de tolérance. La violence naît car nous nous empressons de résoudre les problèmes et de trouver des solutions sans prendre conscience de ce qui se passe en nous et chez l'autre

Quels sont vos objectifs ?

Nous contribuons à l'amélioration des relations humaines dans la société en

participant à la gestion pacifique des conflits, en sensibilisant au concept de la médiation, en développant la pratique de la médiation et en

participant à la prévention des conflits par l'écoute, le respect, le dialogue et la communication. Nous Promouvons l'échange des expériences avec des partenariats à l'échelle nationale, régionale et internationale.

Avez-vous une philosophie ?

Notre philosophie est de comprendre les différences et agir sur ce qu'il y a en commun.

Quels sont vos champs d'intervention ?

A partir de la médiation, nous intervenons dans la gestion pacifique des conflits de tout genre: scolaires, familiaux, sociaux, environnementaux, en entreprise. Nos actions se basent sur

des actions de sensibilisation à la gestion non violente des conflits, des ateliers de formation sur la gestion de conflits et médiation, des communications, des pratiques de médiation, des propositions de projets auprès des institutions et des échanges internationaux.

O. A. A.

ASSOCIATION CULTURELLE TIGHILT LEMSSELLA

La Fête de la figue un évènement incontournable

Le village Lemsella est situé dans la commune d'Illoula Oumalou à 65 km du chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou. Tel un petit point dans la montagne, il totalise 36 martyrs pour 25 foyers durant la guerre de Libération. Aujourd'hui, l'association culturelle «Tighilt Lemsella» a 18 années d'existence (depuis avril 1992) et un palmarès d'activités des plus riches et variés.



Dans ce village, l'organisation annuelle de la Fête de la figue devient incontournable du fait de son importance économique, culturelle et touristique. L'association est créée conformément à la loi du 4 décembre 1990 portant création d'association. Ses objectifs sont la réhabiliter les traditions ancestrales, promouvoir la culture algérienne en particulier et universelle en général, préserver le patrimoine culturel local matériel et immatériel, encadrer les jeunes et les initier à des activités artistiques, sportives et touristiques et leur offrir

un environnement socioculturel propice et Promouvoir l'aspect culturel et touristique de la région.

Cette association compte aujourd'hui plusieurs sections d'activité réparties comme suit :

Le club des arts lyriques

il reçoit toute personne désirant exercer sa passion dans le chant, la musique, la poésie, Tibougharine, etc.

Le club des arts dramatiques

Il accueille toute personne intéressée par le théâtre, le cinéma, etc., et

comprend une troupe théâtrale (Uguren) qui exerce depuis 1992.

Le Tighilt media club

constitué de jeunes passionnés du monde des médias, du Net, de la photo et de l'audiovisuel. A son actif plusieurs films documentaires, courts métrages, un site internet en phase de conception et un projet d'archivage numérique des données de l'association.

Expositions et autres

L'association organise des exposi-

tions ventes des œuvres réalisées dans ses ateliers (arts plastiques, broderie, robes traditionnelles). Le club des Amis de la nature :

Il regroupe plusieurs personnes animées par l'amour de la nature. Sa mission est de sensibiliser les gens autour du thème de l'environnement, faire découvrir aux citoyens la beauté de la région et mettre en valeur ses sites pittoresque afin d'attirer l'attention de ses habitants sur l'importance de préserver ce cadre de vie. Sa première cible sont les écoliers auxquels les animateurs veulent imprégner une culture de respect de la nature.

Après avoir installé le cadre de la médiation, Hamida commence à parler de son état, Amine l'écoute jusqu'à la fin et, à son tour, il lui est demandé de parler après un long silence. Amine ne veut pas continuer, il souhaite arrêter et sortir, nous arrêtons.

Le club des métiers traditionnels

Ses animateurs essayent de réunir tous les passionnés d'artisanat (poterie, bijoux, tapis), de couture et broderie afin de les préparer aux nouveaux défis.

Club sport et loisirs

Les jeunes qui constituent ce groupe sont animés d'une volonté sportive, ils organisent des rencontres de football, de tennis de table, de volleyball, et hand-ball. Bien qu'ils souffrent du manque de terrains, leur volonté surpasse souvent ce problème.

O. A. A.

Exemple de médiation traité Mme Benketira, la vice-présidente

Amine se présente avec sa mère. Après l'avoir rassuré sur son état de santé, je lui ai fait part de ce que sa mère, Hamida, vivait. Il veut bien tenter de l'écouter, mais reste hésitant et très perturbé

Après avoir installé le cadre de la médiation, Hamida commence à parler de son état, Amine l'écoute jusqu'à la fin et, à son tour, il lui est demandé de parler après un long silence.

Amine ne veut pas continuer, il souhaite arrêter et sortir, nous arrêtons.

Amine ne veut pas continuer, il souhaite arrêter et sortir, nous arrêtons.

Amine ne veut pas continuer, il souhaite arrêter et sortir, nous arrêtons.

Amine ne veut pas continuer, il souhaite arrêter et sortir, nous arrêtons.

Amine ne veut pas continuer, il souhaite arrêter et sortir, nous arrêtons.

Amine ne veut pas continuer, il souhaite arrêter et sortir, nous arrêtons.

Amine ne veut pas continuer, il souhaite arrêter et sortir, nous arrêtons.

Amine ne veut pas continuer, il souhaite arrêter et sortir, nous arrêtons.

Amine ne veut pas continuer, il souhaite arrêter et sortir, nous arrêtons.

Amine ne veut pas continuer, il souhaite arrêter et sortir, nous arrêtons.

Amine ne veut pas continuer, il souhaite arrêter et sortir, nous arrêtons.

Amine ne veut pas continuer, il souhaite arrêter et sortir, nous arrêtons.

Amine ne veut pas continuer, il souhaite arrêter et sortir, nous arrêtons.

Amine ne veut pas continuer, il souhaite arrêter et sortir, nous arrêtons.

Amine ne veut pas continuer, il souhaite arrêter et sortir, nous arrêtons.

Amine ne veut pas continuer, il souhaite arrêter et sortir, nous arrêtons.

à faire. Je revois Amine avec ses parents en médiation pendant six séances. Les grandes difficultés sont dépassées.

Amine est arrivé à transmettre à ses parents ses sentiments et sa perception de leur comportement vis-à-vis de lui et s'est engagé à fournir plus d'efforts pour améliorer ses résultats scolaires. Les parents ont compris et accepté que leur fils n'ait plus besoin d'être protégé, mais surtout d'être considéré comme un adulte.

O. A. A.

— **Actu... Actu... Actu... Actu... Actu... Actu... Actu...** —

ASSOCIATION EL KARAM

Promotion des activités touristiques à Tamtert (Bechar)

L'ouverture de la saison touristique dans le sud est prévue en octobre prochain, a-t-on appris auprès de l'association "El Karam" (hospitalité) des activités touristiques et culturelles de Tamtert, commune située à 268 km au sud de Bechar.

L'association "El Karam", qui s'investit grandement dans la promotion du tourisme saharien au niveau de cette collectivité, s'est assigné, selon ses responsables, comme principal objectif de faire

connaître les potentialités touristiques et naturelles de Tamtert, dans le but d'apporter sa contribution au développement de la région.

Elle compte ainsi, en prévision de l'ouverture de la saison touristique dans le sud, être davantage présente sur le terrain "pour apporter un plus aux actions de promotion du tourisme saharien dans la région", ont-ils souligné. Pour les responsables "d'El Karam", cette nouvelle saison touristique s'annonce "prometteuse", notamment avec la réception de la nouvelle piste d'envol de l'aérodrome de Béni-Abbès, située à une trentaine de kilomètres de Tamtert et le renforcement du transport public des voyageurs vers la région, d'autant plus, a-t-on estimé, qu'une attention particulière sera accordée à la diversification du produit touristique local afin de faire connaître davantage les différents sites et espaces naturels de Tamtert.

Le but étant, ont-ils expliqué, de drainer le plus grand nombre de touristes possible vers cette commune, grâce à la mise sur pied de diverses manifestations culturelles et touristiques, l'organisation de circuits touristiques à dos de dromadaires à travers le grand erg occidental, en plus de la mise à la disposition des touristes de Kheimas pour l'hébergement et la restauration dans la pure tradition des nomades du sud-ouest.

En plus d'être l'un des principaux acteurs des journées touristiques de Tamtert, initiées depuis plus de dix ans un certain mois d'avril, "El-Karam" est présentée comme une association spécialisée dans la promotion du tourisme saharien, grâce à sa contribution active à l'animation et programmation de diverses manifestations et activités touristiques locales, régionales et nationales.

APS

Mots sur Maux

*AOUCI MOULLOUD

« La culture, un atout pour le développement durable »

L'ouverture démocratique enclenchée avec la Constitution de 1989 a imposé à l'Etat algérien de revoir sa politique en matière d'organisation en associations et comités et c'est ainsi qu'est arrivée la loi de 1990 qui porte sur les associations. Cette brèche a donné lieu à une véritable secousse dans le monde associatif, les jeunes du village Lemsella dans la commune d'Illoula Ou malou ont eux aussi profité de cette ouverture pour mettre en place une organisation capable de répondre à leurs aspirations en matière d'encadrement, de promotion et d'animation culturelle en créant l'association «Tighilt».

Tighilt désigne en kabyle la colline, mais elle désigne aussi un lieu historique à l'intérieur du village qui a abrité une clinique pour les moudjahidines durant la guerre de Libération. De cette dénomination, les fondateurs de l'association ont voulu rendre un hommage aux personnes qui ont sacrifié leurs vies pour que l'Algérie vive dans la dignité.

Les premières années de sa création ont été celles de la grande mobilisation autour d'une équipe jeune et active. C'est en ces moments là que la chorale, la troupe théâtrale Uguren et de nombreuses expositions de peinture, d'antiquités, de tapis et de robes traditionnelles ont vu le jour. L'association avec toute sa composante a fait le tour de toute la wilaya et même en dehors (Alger, Bejaia, Boumerdes etc.).

«Tighilt» s'est fait connaître aussi par sa mobilisation autour de la défense du patrimoine culturel. elle a su réunir des grandes figures de la culture amazighe dans de nombreuses manifestations. En 1995 elle a rendu hommage aux artistes qui ont composé le disque Tacemlit, tout comme l'hommage rendu au maquisard de la chanson kabyle, Ferhat Imazighen Imula en août 2005. La réputation que l'association a acquise au fil des années l'a conduite à participer à plusieurs manifestations et cérémonies.

Aujourd'hui, l'association veut passer à une autre étape, celle où la culture sera un atout favorable au développement durable. Les animateurs adoptent une nouvelle stratégie qui associe engagement et rentabilité et pour cela, ils ont pris un certain nombre de mesures qui peuvent les aider dans cette démarche. C'est ainsi que les adhérents et membres du comité directeur ont décidé de faire de la fête de la figue que Tighilt organise depuis 2007 une fête nationale où la culture, le développement économique et la protection de l'environnement seront associés pour donner un élan au développement durable du tourisme de montagne.

Avec toutes ces actions, Tighilt espère jouer un rôle important dans le développement fondé sur la particularité culturelle.

***S.G. de l'association**

Tighilt

Si vous désirez vous faire connaître, cet espace est celui de la vie associative. Envoyez vos suggestions sur notre e-mail : midi-association@lemidi-dz.com

H A N D - B A L L

POINT DE PRESSE D'AREMOU MANSOUROU, PRÉSIDENT DE LA CAHB

«Le pays devant abriter la CAN 2012 connu avant la fin de l'année»

Le président de la Confédération africaine de handball, Aremou Mansourou, a annoncé au cours d'une conférence de presse organisée à Alger qu'aucune décision n'a encore été prise dans ce sens.

PAR MOURAD SALHI

Au moment où la plupart des observateurs africains s'attendaient à ce que le pays devant abriter la prochaine édition du Championnat d'Afrique des nations 2012 soit connu dans les plus brefs délais afin de permettre aux sélections participantes de se préparer, le président de la Confédération africaine de handball, Aremou Mansourou, a annoncé au cours d'une conférence de presse organisée à Alger qu'aucune décision n'a encore été prise dans ce sens. « Certes, nous avons reçu des dossiers de candidatures, mais je tiens à rassurer qu'aucune décision n'a été prise concernant le pays qui devra abriter cette joute africaine ». De plus confirme le premier responsable de la petite balle africaine, ce dossier ne sera pas à l'ordre du jour de la prochaine réunion qui se tiendra dans quelques jours. Aremou Mansourou a, néanmoins, rassuré que « la décision finale sera prise avant la fin de l'année 2010 ». Après la candidature du Maroc, on apprend que la Tunisie a également déposé son dossier de candidature. En guise de préambule, le président de la Confédération africaine a tenu à faire un petit exposé sur le jeu des équipes africaines qui ne cesse de s'améliorer dans certains



Aremou Mansourou.

pays alors qu'il connaît une certaine régression dans d'autres pays. « Ce n'est pas pour vous démoraliser, mais c'est la vérité, le handball africain se trouve actuellement dans une situation très difficile. Non seulement il y a un manque flagrant de compétitions dans certains pays, mais également il y a des pays où cette discipline est complètement absente. C'est grave », déplore M. Aremou affirmant qu'il y a des pays où il n'y a pas d'administration. N'empêche, précise le patron du handball africain, la Confédération a engagé une excellente démarche dans ce sens et qui consiste à installer dans chaque pays une administration incitative, et relancer celles qui sont sur place mais qui ne fonctionnent plus depuis belle lurette.

En dépit du fait qu'il ait affiché un certain espoir de voir, dans les prochaines années, le handball africain retrouver ses lettres de noblesse, Aremou Mansourou, indique qu'avec l'écart accusé entre les différents pays africains il est très difficile de maîtriser certaines choses. « Le continent africain abrite trois groupes de pays ; le premier est

celui où le handball n'est pas pratiqué à grande échelle ou même pas du tout, le second groupe représente les pays qui participent régulièrement aux différentes compétitions continentales alors que le dernier accueille l'élite participant aux championnats mondiaux. Ce qui veut dire que chaque groupe à ses problèmes propre. Pour faire face à ces situations, plusieurs actions ont été lancées concernant chaque groupe de pays. Là où cette discipline est fortement présente nous allons bien suivre son évolution, alors que là où il y a une nette régression nous allons relancer la machine de nouveau. Pour les pays où le handball ne fonctionne pas nous avons proposer l'organisation de tournois bénévoles comme première solution. Notre politique souligne le président consiste à diminuer la différence entre les trois groupes ». « Nous soutenons pleinement les équipes africaines, dont l'Algérie, qui vont représenter le continent africain dans la prochaine Coupe du monde prévue en Suède au mois de janvier prochain. Actuellement nous avons lancé des négociations avec ce pays pour que les équipes africaines

puissent rejoindre le lieu de la compétition dix jours avant afin de s'acclimater » a souligné M. Aremou. Ce dernier, au cours de son intervention, a reconnu d'une part le retour du handball algérien non seulement sur la scène africaine, mais également au niveau international, tout en regrettant le fait qu'un pays comme l'Algérie n'ait même pas d'arbitre IHF (International handball Fédération). Beaucoup d'autres questions ont été également au centre des débats, notamment celles relatives aux conditions (droits TV, conditions de séjour dans lesquelles s'est déroulé la précédente édition en Égypte. « Lors de la compétition en Égypte nous avons tiré beaucoup d'enseignements, je vous le confirme ici, ce qui c'est passé dans ce pays ne se reproduira jamais » a-t-il indiqué.

En visite à Alger depuis dimanche dernier, M. Aremou a été reçu par le ministre de la Jeunesse et des Sports Hachemi Djar. « Avec le ministre nous avons débattu beaucoup de questions surtout celles relatives aux différentes méthodes à adopter pour la promotion du handball en général et en milieu de la jeunesse en particulier. Je suis réconforté par l'intérêt qu'il porte au sport et sa vision sur le développement du sport féminin ainsi qu'au milieu de la jeunesse » a expliqué le président de la Confédération africaine de handball lequel a également indiqué qu'il a été également reçu par le président du Comité olympique algérien le docteur Rachid Hanifi avec lequel beaucoup de questions ont été abordées et débattus. Hier, M. Aremou devait rendre visite au président du club Groupement sportif des pétroliers.

M. S.

V O L L E Y - B A L L

17^E CHAMPIONNAT DU MONDE

Mission difficile pour les représentants africains

Les trois sélections africaines engagées au 17^e championnat du monde (masculin) de volley-ball prévu en Italie (23 septembre-10 octobre) : le Cameroun, la Tunisie et l'Égypte, seront certainement mises à rude épreuve lors de cette compétition mondiale de haut niveau, rapporte mardi le site Starafrika. S'il n'a remporté que deux titres continentaux (1989 et 2001) en trente ans, le Cameroun a toujours été bien noté et souvent placé sur le podium (sept fois). La dernière (et unique) participation du Cameroun au championnat du monde remonte à 1990. Un bail au cours duquel la discipline a beaucoup évolué et ce à tous les niveaux. Sans se présenter en victime expiatoire en Italie, les coéquipiers de Charles Engohe tenteront de faire mieux que leurs aînés (15^e) et surtout montrer, par le score et la manière, qu'ils ont réduit l'écart qui les séparait du très haut niveau. Placés dans le groupe C, face à Porto Rico, l'Australie et la Russie, leur tâche ne sera pas facile. La sélection égyptienne, mieux lotis que le Cameroun, accumulé une expérience internationale depuis des décennies à travers ses participations régulières au Mondial. L'Égypte pèse lourd en matière de représentation du flambeau africain sur la scène mondiale, avec notamment trois participations aux Jeux Olympiques (1984, 2000 et 2008), six participations aux Championnats du monde (1974, 1978, 1986, 1998, 2002 et 2006) et surtout quatre qualifications à la fameuse Ligue mondiale de volley-ball, la crème des compétitions. Entraînés actuellement par l'italien Antonio Gacobi, les Pharaons n'ont pas été gâtés par le sort puisqu'ils devront se farcir l'Italie, pays hôte et le Japon. Leur seule petite respiration, ils pourront se l'offrir contre L'Iran. Ce ne sera sans doute pas suffisant pour passer au second tour. Le sort n'a pas gâté aussi les Tunisiens. Le troisième représentant africain devra subir la puissance de l'Espagne et surtout celles du Brésil et de Cuba. Les Aigles de Carthage ont été champions d'Afrique à huit reprises. Sur le plan mondial, les coéquipiers de Skander Ben Tara totalisent 19 participations aux trois épreuves majeures (Jeux Olympiques, Mondial et Coupe du monde). Une chose est sûre, pour espérer passer au second tour, Cameroun, Égypte et Tunisie devront élever au maximum leur niveau de jeu et se classer impérativement parmi les trois premiers de leur groupe respectif. Une mission difficile mais pas impossible.

APS

B A S K E T - B A L L

20^E ÉDITION DU CHAMPIONNAT ARABE DES NATIONS (1/2 FINALES) AU LIBAN

LES VERTS SOUMIS A RUDE ÉPREUVE

PAR SHIRAZ BENOMAR

Notre équipe nationale de basket-ball seniors messieurs affrontera, aujourd'hui à 13h, son adversaire du Liban lors de la demi-finale de la 20^e édition du Championnat arabe des nations qui se déroule au Liban jusqu'au 24 septembre.

L'équipe algérienne s'est qualifiée en demi-finales grâce à sa victoire face à son homologue de l'Arabie saoudite sur le score de 72-62, en match comptant pour les quarts de finale de cette compétition. Ainsi, les Algériens ont arraché haut la main leur qualification pour les demi-finales. Lors du 1^{er} tour, la sélection algérienne a réalisé trois victoires face au Koweït (70-68), à la Libye (73-51) et à l'Égypte (58-56), et une défaite devant le Maroc (63-62). Cette réussite des protégés

de Salah Eddine Fillali est venue grâce à la tactique de ces derniers qui a handicapé l'adversaire ainsi qu'à leur jeu rapide, allié à une grande vivacité. Le cinq national, emmené par l'inépuisable Fethi Oukrimi à la distribution, fonctionnait à merveille. L'équipe d'Algérie, qui veut préserver son avantage, fera tout pour garder cette victoire, vu qu'elle sera certainement mise à rude épreuve face au pays hôte qui est considéré comme le favori à la succession à la Tunisie, tenante du titre et absente du tournoi. Ça sera un vrai test pour notre équipe nationale dans cette compétition, pour laquelle d'ailleurs on croise les doigts. L'autre demi-finale, prévue dans la même journée (16h00, heure algérienne), opposera le Maroc, facile vainqueur aux quarts de finale face à l'Irak (93-50), à l'Égypte qui n'a pas trouvé de difficultés

pour venir à bout des Emirats arabes unis (85-51). Cette rencontre au sommet entre sélections nord-africaines sera certainement âprement disputée et ouverte à tous les pronostics entre deux équipes qui ont démontré de bonnes dispositions depuis le début de la compétition. Dix pays, dont l'Algérie, répartis en deux groupes, ont pris part à cette compétition en l'absence des équipes de Tunisie, tenante du titre arabe, et de Jordanie, qui viennent de prendre part au Mondial-2010 en Turquie, ainsi que de la Syrie, également absente. Dans le groupe A, c'est l'Égypte qui termine en tête du groupe. L'Algérie, le Maroc et la Lybie, respectivement second, troisième et quatrième, complètent la liste des qualifiés pour le second tour. Défait lors de tous ces matchs, le Koweït finit lanterne rouge. La formation du Cèdre, avec quatre

succès faciles en autant de rencontres, termine sans la moindre peine à la première place du groupe B devançant l'Irak, l'Arabie saoudite et les Emirats arabes unis, alors que le Soudan ferme la marche avec quatre défaites. La finale aura lieu le 24 septembre.

S. B.

RÉSULTATS DES QUARTS DE FINALE :

Egypte - Emirats arabes unis	85 - 51
Algérie - Arabie saoudite	72 - 62
Liban - Libye	82 - 54
Maroc - Irak	93 - 50

-Demi-finales aujourd'hui
Maroc - Liban
Algérie - Égypte

FOOT-BALL

L'ALGÉRIEN BRAHIM FERRADJ (BREST/FRANCE) ABSENT SIX SEMAINES

Le défenseur algérien de Stade brestois Brahim Ferradj sera indisponible pour une période de six semaines, a indiqué, lundi, le site officiel du club de Ligue 1 du championnat de France de football.

Blessé au genou gauche lors de la victoire de son équipe à Nancy (0-2), samedi, Brahim Ferradj, âgé de 23 ans, va devoir subir une arthroscopie pour déterminer la gravité de la blessure. Formé à l'AJ Auxerre entre 2000 et 2007, Ferradj s'engage par la suite



Sa blessure éloignera des terrains Brahim Ferradj durant au moins 6 semaines.

au Stade Brestois qui était en Ligue 2. Après deux fructueuses saisons, l'Algérien rempile jusqu'en juin 2011, avec le club qui remonte en Ligue 1 et dans lequel il brille et devient vite indispensable. En 2009, Brahim Ferradj avait contracté une grosse blessure qui l'a éloigné des terrains pour une période de plus de 6 mois. Milieu récupérateur, polyvalent, parfois utilisé comme latéral gauche par l'entraîneur de Brest, Alex Dupont, Brahim Ferradj est doté d'une belle technique et promet un grand retour afin de relever le challenge de la ligue 1 avec son équipe le Stade brestois.

APS

CAMEROUN

Les clubs de D1 exigent un milliard FCFA de la Fédération au titre de subventions

Les clubs camerounais de football de première division ont conditionné leur participation au prochain championnat par le versement, par la Fédération camerounaise de football (Fecafoot), de 25% des retombées financières générées par l'équipe nationale au Mondial-2010, soit un peu plus d'un milliard de francs CFA, a rapporté, hier, la presse locale. Réunie à Douala le week-end dernier, l'Association des clubs de première division (ACPD) a fait

cette requête alors que le coup d'envoi du championnat 2010/2011 sera donné dans un mois. "Nous tenons absolument à obtenir cette quote-part qui va certainement aider les clubs à se développer", a déclaré à la presse le président de l'ACPD, Faustin Domkeu. "Si la Fecafoot ne répond pas favorablement à cette demande, nous n'allons pas engager nos clubs pour la prochaine saison", a menacé l'ACPD. Même si les Lions indomptables ont complètement raté

leur Mondial en Afrique du Sud, terminant derniers du groupe avec trois défaites en autant de matches, les subventions accordées par la Fifa à la Fecafoot sont d'un peu plus de 4 milliards de francs CFA, selon une information publiée par l'instance dirigeante du football camerounais. La Fédération, "qui a une responsabilité dans l'épanouissement des clubs et le développement du football au Cameroun, doit accéder à cette demande", a ajouté l'ACPD. En outre, l'ACPD réclame que la fédération verse à chacun des clubs de première division une contribution de 15 millions de francs CFA contre les 12 millions de la saison passée, cet argent provenant du sponsor officiel du championnat. L'association estime également que le champion devrait bénéficier d'une prime de 15 millions de FCFA, 10 millions de francs CFA pour le vice-champion et 5 millions pour le troisième.

APS

MOHAMED MECHERARA, PRÉSIDENT DE LA LIGUE NATIONALE DE FOOTBALL

«Il faut du temps pour que le professionnalisme s'installe en Algérie»

A deux jours seulement du lancement du premier championnat professionnel en Algérie, Mohamed Mecherara, président de la Ligue nationale de football, qui est vice-président de la Fédération algérienne de football a confirmé d'une part qu'il faut du temps pour que le professionnalisme s'installe réellement en Algérie et, d'une autre part, il rassure que tout est fin prêt pour le début du premier championnat professionnel de football dans l'histoire de l'Algérie.

PAR MOURAD SALHI

«**N**ous avons tout mis en place pour permettre au championnat, avec ses deux Ligues 1 et 2, de débiter dans de bonnes conditions», a indiqué M. Mecherara à l'APS. Beaucoup de problèmes ont été enregistrés avant l'annonce officielle du début de cette compétition, commençant par les difficultés qu'ont rencontrées plusieurs clubs en matière d'infrastructure à l'image de l'USM El-Harrach, le NA Hussein Dey et l'AS Khroub qui ne disposent jusqu'à présent pas d'un stade conforme aux normes. Sur cette question, le président de Ligue nationale de football, qui s'occupe actuellement de cette première expérience, en attendant la mise en place d'une ligue professionnelle, estime que «*L'USMH a un engagement des autorités pour la construction d'une nouvelle tribune, de même pour El Khroub où le maire a lancé un appel d'offres pour la construction d'une tribune de 4.500 places pour permettre à l'ASK d'évoluer à domicile. Concernant le NAHD, le club va peut-être évoluer au stade du 20-Août 1955*», a-t-il déclaré. Le même responsable ajoute que «*tous les walis ont été instruits pour mettre des terrains à la disposition des clubs professionnels, certains les ont déjà réceptionnés, d'autres pas enco-*



re. Mais c'est au niveau des wilayas que ça va se régler ». une chose est sûre, affirme le président de la LNF, «*la banque ne va pas donner de l'argent comme ça. Elle devra d'abord étudier les dossiers puisqu'elle sera responsable de cet argent*», a-t-il précisé. Il y a lieu de souligner que le passage du football algérien au professionnalisme malgré son bénéfice n'était pas vraiment un choix, mais beaucoup plus une réponse aux menaces de l'instance internationale. Chose qu'a reconnue le premier responsable du football algérien lors de son dernier point de presse. Concernant le cas du Mouloudia d'Alger qui

n'a pas encore reçu son trophée, Mohamed Mecherara rassure qu'une réception sera organisée, dès que l'occasion se présente, au profit de ce club pour remettre ce trophée. Par ailleurs, le premier championnat professionnel algérien débutera ce vendredi, mis à part le match entre la JSM Bejaia qui devrait recevoir dans son jardin l'ASO Chlef ce vendredi à partir de 19h, les autres des matchs de la ligue auront lieu samedi à partir de 16h, tandis que les matchs de la ligue deux sans exception aucune auront lieu vendredi à partir de 16h.

M. S.

COMPOSANTE DES GROUPES

Composante des groupes du premier championnat d'Algérie professionnel de football (Ligues I et II) dont le coup d'envoi sera donné le 24 septembre :

Championnat professionnel de ligue I :

ASO Chlef, AS Khroub, CABB Arreridj, CR Belouizdad, ES Sétif, JSM Bejaia, JS Kabylie, MC El Eulma, MC Alger, MC Saïda, MC

Oran, USM Alger, USM Annaba, USM El Harrach, USM Blida, WA Tlemcen.

Championnat professionnel de ligue II :

AB Merouana, ASM Oran, CA Batna, CS Constantine, CR Temouchent, ES Mostaganem, JSM Skikda, MO Constantine, MSP Batna, NA Hussein-Dey, RC Kouba, AC Paradou, Olympique Médéa, SA Mohammadia, US Biskra, USM Bel Abbès.

CHAMPIONNAT PROFESSIONNEL (L1-L2)

RAOURAOUA S'ADRESSE AUX CLUBS À LA VEILLE DU COUP D'ENVOI

Le président de la Fédération algérienne de football (FAF), Mohamed Raouraoua, a adressé une lettre aux clubs, à la veille du démarrage du premier championnat professionnel Ligue I et II, a rapporté la FAF hier sur son site.

«La saison footballistique 2010/2011 est historique, elle marque, en effet, le lancement du professionnalisme dans notre pays en instaurant deux ligues professionnelles de 16 clubs chacune, ce qui constitue une première dans l'histoire du football arabe et africain», a indiqué le patron de l'instance fédérale. Dans sa lettre aux 32 équipes constituant les deux paliers, M. Raouraoua précise que ce nouveau mode de compétition est le fruit d'un processus amorcé l'année dernière. «Cette avancée majeure dans la refondation du football national est la consécration, d'une longue démarche entamée l'année dernière dans le but de réaliser l'exigence de la Fifa et de la CAF qui ont institué et rendu obligatoire la licence clubs pour la participation à des compétitions internationales». Au passage, le premier responsable du football algé-

rien se félicite de «l'énorme progrès et saït cette occasion pour adresser ses félicitations aux dirigeants et aux investisseurs dans les sociétés par actions» des clubs en rappelant que le professionnalisme est ouvert à tous les clubs qui remplissent les conditions contenues dans le cahier des charges. «*La concrétisation du professionnalisme dans notre pays a été rendu possible suite aux orientations du président de la République, Son Excellence Monsieur Abdelaziz Bouteflika, par l'engagement exceptionnel de l'État au plan financier et matériel auprès des clubs*», a-t-il ajouté. Le président de la FAF estime toutefois que

le «*le football amateur, irrigué par des centaines de clubs sur l'ensemble du territoire national, constitue la base vitale de notre sport, de par la masse de ses pratiquants il est son cœur palpitant*», en affirmant que la FAF «*veillera à son renforcement par la dotation de moyens appropriés aux ligues pour la réussite de leurs actions*». Enfin, Mohamed Raouraoua a demandé «*aux présidents et dirigeants de clubs, à quelque échelon qu'ils soient, de respecter et faire respecter les textes réglementaires et de veiller scrupuleusement au respect de l'éthique des rencontres*», a-t-il conclu.

APS

ARBITRAGE

Plus de 100 arbitres de football en stage de formation à Oum El-Bouaghi

Un stage regroupant 104 arbitres des championnats nationaux de football de D2 et de la division interligues est organisé depuis lundi dernier à Oum El-Bouaghi par la commission d'arbitrage de la Fédération algérienne de football (FAF). Initié de concert avec la Direction de la jeunesse et des sports et la Ligue de wilaya de football, ce stage, qui se poursuivra jusqu'à jeudi prochain, est encadré par huit techniciens de la commission nationale d'arbitrage. Selon

le président de la Ligue de wilaya de football, des cours théoriques et pratiques sur les techniques d'arbitrage et les aménagements apportés à l'International Board seront dispensés aux stagiaires. Des tests d'évaluation du niveau de préparation physique de ces referees seront organisés au stade Hassouna-Zerdani, à Oum El-Bouaghi, et au stade Hadj-Ali-Hamdi de Aïn Beïda.

APS

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DE FOOTBALL (DAMES)

L'Algérie fixée sur ses adversaires

L'Algérie a hérité du groupe B de la phase finale du 7^e Championnat d'Afrique féminin de football avec notamment la Guinée Equatoriale, tenante du titre, selon le tirage au sort effectué mardi à Ekurhuleni en Afrique du Sud, pays hôte de cette compétition prévue du 31 octobre au 14 novembre. Outre ces deux équipes, le groupe B est composé également du Ghana et du Cameroun. L'Afrique du Sud, dans le groupe A, aura pour adversaires le Nigeria, quintuple champion d'Afrique, la Tanzanie et le Mali. A l'issue du 1^{er} tour, les deux premiers de chaque groupe, se qualifieront pour les demi-finales.

La compétition aura pour cadre le Sinaba Stadium de Daveyton et le Makhlong Stadium de Tembisa, deux villes situées dans la province du Gauteng (qui est également celle de Johannesburg).

Le vainqueur de cette nouvelle édition et le finaliste représenteront l'Afrique lors de la prochaine coupe du Monde, prévue en Allemagne du 26 juin au 17 juillet 2011.

La sélection algérienne, qui s'est qualifiée à ce tournoi aux dépens de la Tunisie (aller 1-1 à Alger, retour 0-1 à Tunis), se rendra prochainement dans le sud de la France pour sa dernière phase de préparation et y disputera trois matches amicaux contre des clubs féminins de 1^{ère} division française. Les joueuses du sélectionneur algérien Azzedine Chih ont déjà bénéficié, depuis le 1^{er} août, d'une série de regroupements avec la présence de 23 éléments dont dix évoluent également au sein de la sélection des U-20. C'est la troisième participation de l'Algérie à ce tournoi après avoir pris part aux éditions 2004 et 2006, rappelle-t-on.

COMMISSION DE DISCIPLINE DE LA LNF

Hamid Haddadj désigné président

L'ancien président de la Fédération algérienne de football, Hamid Haddadj, a été désigné à la tête de la commission de discipline de la Ligue nationale de football (LNF), a annoncé hier la LNF sur son site Internet. Il sera assisté dans sa mission par deux juristes, a indiqué la LNF qui précise que la commission de discipline est un «organe juridictionnel totalement indépendant». M. Haddadj est déjà membre de la commission de discipline de la Fédération internationale de football (Fifa) et de la Confédération africaine de football (CAF), rappelle-t-on. Il occupe actuellement le poste de directeur général du Centre national technique de la Fédération algérienne de football (Faf) de Sidi-Moussa (Alger). Haddadj a été président de la Faf entre janvier 2006 et février 2009.

APS

PRISE DE POIDS

LES CAUSES DES KILOS SUPERFLUS

(1ère partie)

Les causes de la prise de poids, dès le début de la vie, sont multiples et variées. Mais elles arrivent toutes au même résultat : le remplissage des cellules adipeuses, donc les kilos superflus.

PAR SORAYA HAKIM

Hérédité

Les recherches et le développement de l'étude de la génétique, au cours des dernières années, ont permis d'identifier peu à peu les gènes qui interviennent dans le métabolisme des lipides et dans la prise de poids.

On sait maintenant qu'il existe des gènes qui influencent l'appétit, la sécrétion des enzymes nécessaires pour brûler les lipides et freiner leur stockage.

Si l'on a un père ou une mère trop gros, le risque de grossir est estimé à 40 %.

Si les deux parents sont au-dessus de leur poids normal, ce risque est de 80%. Une injustice totale règne dans ce domaine mais c'est ainsi. On ne peut modifier son patrimoine génétique.

La chimiothérapie entraîne aussi des troubles alimentaires

Mauvaises habitudes alimentaires

Un enfant né dans une famille où "la grande bouffe" est quotidienne, et/ou gavé par une mère angoissée qui pense que tous les problèmes se règlent en mangeant, constitue inévitablement un stock de quelques milliards d'adipocytes supplémentaires. Même s'il a la chance de ne pas très vite prendre de poids, il acquiert ainsi de mauvaises habitudes alimentaires. Et il se réfugiera toujours dans la nourriture au moindre problème.

Sédentarité

Moins on bouge, moins on dépense d'énergie. Voiture, absence de sport, de marche à pieds, séjours devant la télé, etc. La sédentarité est une des grandes causes de la prise de poids.

**Grossesse**

La grossesse est une période de transformation des pré-adipocytes en adipocytes. D'où les kilos qui s'accumulent à chaque grossesse.

Cycle hormonal

Le cycle hormonal modifie souvent l'appétit. On peut avoir beaucoup moins faim pendant la période des règles et celle des jours qui précèdent l'ovulation, être victime de fringales au cours de la deuxième moitié du cycle.

Les oestrogènes, dont la sécrétion est plus importante pendant la première moitié du cycle, diminuent plutôt l'appétit alors que la progestérone (dont la production prédomine pendant la deuxième moitié) l'augmente. L'alternance entre la sécrétion de ces deux types d'hormones est l'essence même du cycle hormonal. Un kilo pris pendant les deux dernières semaines se perd normalement et sans effort particulier au cours des deux semaines suivantes. Mais, pour toutes sortes de raisons dont beaucoup sont encore ignorées, ce cycle peut se révéler capricieux. Les oestrogènes facilitent le stockage des graisses dans les adipocytes des cuisses et des hanches. Si leur sécrétion est un peu trop importante, les kilos s'installent.

Contraception

Une grande majorité de femmes sous contraception hormonale ne prennent pas de poids tandis que d'autres grossissent.

La pilule, qui apporte des hormones sous forme de médicament, modifie l'équilibre hormonal naturel. Celui-ci est strictement individuel, particulier à chaque femme.

Les réactions vis-à-vis de la pilule peuvent être aussi différentes d'une femme à l'autre. Celle-ci peut augmenter ou non l'appétit, ralentir ou non l'activité physique, modifier ou non les dépenses énergétiques.

Si la sensation de faim augmente, on mange alors plus et l'on grossit.

Mais il est plus difficile de s'apercevoir d'un petit ralentissement physique, insidieux. On constate que l'on prend des kilos bien que l'alimentation ne soit pas modifiée.

La prise de poids peut se produire aussi après la pose d'un stérilet qui ne modifie pourtant en rien l'équilibre hormonal. Il s'agit alors d'un conflit psychologique, la contraception étant inconsciemment vécue comme une castration. D'où un déséquilibre qui conduit à trouver ailleurs une compensation, un besoin de se remplir... en mangeant.

Réprimer sa sensation de faim ?
Plus facile pour les hommes !

Les coupe-faim naturels

J'ai toujours faim à 11 heures, je fais quoi ?

Vers 50 ans, la ménopause s'installe chez les femmes. L'activité des ovaires se ralentit et la production d'hormones sexuelles diminue. Elles déterminent l'emplacement de la graisse. Mais elles ne jouent pas sur sa quantité.

Grossir à partir de 50 ans n'est absolument pas une fatalité car la dépense énergétique ne diminue pas suffisamment pour justifier la prise de poids.

Les kilos sont d'origine psychologique liés à la peur de vieillir : perte de séduction, crainte de ne plus être aussi performant, personne n'y échappe même si l'on magnifie les délices des troisième et quatrième âges qui se profilent à l'horizon.

L'âge est pour tous, hommes et femmes, une très bonne excuse pour un certain laisser aller alimentaire et un renforcement de la sédentarité. D'où des kilos en plus. En fait, on n'a pas plus de raisons de prendre du poids à 50 ans qu'à 30 ans, sauf si on se laisse aller à absorber plus de calories que l'on en dépense.

(A suivre)

S. H.

Source Santé de A à Z

MOLECULE DE LONGÉVITÉ

La bile contre le vieillissement

La bile combat le vieillissement, ont affirmé des chercheurs canadiens qui espèrent ainsi découvrir des traitements contre le diabète ou l'obésité chez les humains. Les mammifères produisent de la bile qui contient de l'acide lithocholique (LCA) envoyé par le foie dans le tube digestif pour digérer les graisses.

Des scientifiques de l'université Concordia à Montréal ont étudié la réaction de la levure face à l'acide biliaire, afin d'identifier ce qu'ils appellent "la molécule de la longévité".

"Il est possible que la levure ait évolué de manière à détecter

les acides biliaires en tant que molécules moyennement toxiques et qu'elle ait réagi par des changements visant à combattre le vieillissement", a expliqué le Pr Vladimir Titorenko, dans une étude publiée dans la revue "Aging". En d'autres termes, l'acide biliaire soumet les cellules de la levure à de faibles doses de toxines qui provoquent une réaction de défense. La nécrose due aux lipides, la fragmentation de l'ADN des cellules, l'oxydation, tous ces mécanismes qui entraînent la dégénérescence des cellules de la levure sont soit affaiblis, soit disparaissent.

"Nous savons déjà, grâce à des

études antérieures (...) que les acides biliaires (...) s'accumulent dans le sérum (...) des souris âgées et jouent un rôle important dans l'amélioration des fonctions hépatiques et pancréatiques chez les rongeurs", a souligné le titulaire de la Chaire de recherche en génomique, biologie cellulaire et vieillissement.

En trouvant comment transformer cet acide en agent pharmaceutique, des affections comme l'obésité, le diabète et les maladies neurodégénératives causées par une mauvaise assimilation des graisses seraient traitables, supposent les scientifiques.

APS



Boulettes de viande
hachée sauce tomate



Ingrédients :
300 g de viande haché
1 jaune d’œuf
1 gousse d’ail
Purée de tomates (500ml)
4 c. à s. de chapelure
1 oignon
1 pincée de noix de muscade
1 c. à c. d’origan
1 c. à c. de basilic
1 c. à s. de persil haché
20 g de margarine
Huile
Sel, poivre

Préparation :
Dans un plat, mettre la viande, la gousse d’ail écrasée, le jaune d’œuf, la chapelure et la noix de muscade. Saler et poivrer. Mélanger le tout et façonner de petites boulettes. Dans une poêle, faire chauffer un fond d’huile et y faire dorer à feu doux les boulettes (10min.). Réserver les boulettes sur du papier absorbant. Hacher finement l’oignon. Mettre à fondre, à feu doux, la margarine dans une casserole et y faire revenir l’oignon 2 min. Ajouter la purée de tomates, le basilic et l’origan. Saler et poivrer. Ajouter les boulettes. Couvrir et cuire à feu doux 30 min. en remuant de temps en temps. En fin de cuisson, saupoudrer de persil haché.

Pudding de potiron



Ingrédients :
300 g de chair de potiron coupée en petits dés
1 demi-litre de lait + 3 c. à s.
80 g de sucre fin
1 paquet de vanille
3 c. à s. de farine de maïs
3 oeufs
60 g de sucre glace
1 pincée de sel
150 g de raisins secs

Préparation :
Porter le lait à ébullition, ajouter la vanille. Retirer du feu et laisser refroidir. Verser les cubes de potiron dans une casserole. Saupoudrer de sucre fin. Arroser d’un grand verre d’eau. Remuer et porter à ébullition. Couvrir et laisser mijoter 20 min, égoutter. Presser de manière à extraire un maximum de liquide et mixer. Séparer les blancs des jaunes d’œufs. Battre en neige les blancs additionnés d’une pincée de sel. Préchauffer le four à 160°. Ajouter la purée de portion dans la casserole et mélanger. Porter à ébullition. Délayer la farine de maïs dans les 3 c. à s. de lait froid et la verser dans la casserole. Laisser bouillir 2 min. sans cesser de remuer. Hors du feu, ajouter en fouettant les 3 jaunes d’œufs et les raisins égouttés. Terminer en incorporant, petit à petit, les blancs d’œufs et le sucre glace. Verser le pudding dans un plat beurré allant au four. Enfourner et cuire une petite heure.

MÉDECINE TRADITIONNELLE
LES BIENFAITS DU GINGEMBRE

Le gingembre est aussi dans la médecine traditionnelle pour soulager les maux d’estomac, les rhumatismes inflammatoires et divers autres maux. Découvrez les secrets de cette épice aussi délicieuse que curative.

Plante utilisée depuis des millénaires...
La racine de gingembre est utilisée depuis des millénaires en médecine traditionnelle chinoise pour stimuler la digestion. Cependant, dans la mesure où l’effet de la consommation de gingembre frais sur le processus de digestion n’a pas fait l’objet d’études cliniques bien contrôlées, davantage de recherches pourraient éventuellement mener à des conclusions plus précises sur le sujet.

Allié d’une bonne digestion
Une synthèse d’études pratiques sur les animaux rendue publique démontre que le gingembre pourrait stimuler la sécrétion de bile et l’activité de différents enzymes digestifs, ce qui entraîne une digestion plus rapide des aliments. La quantité de gingembre utilisée dans ces études sont élevées et même supérieures à ce que pourraient consommer des populations reconnues comme étant de grandes consommatrices d’épices, comme l’Inde.

Pour combattre les nausées
En 1999, l’Organisation mondiale de la santé a reconnu l’utilité du rhizome de gingembre pour lutter contre les nausées et les vomissements de la grossesse. Les substances contenues dans le gingembre joueraient un rôle dans l’effet antiémétique, en agissant entre autres sur la réduction des mouvements de l’estomac.

Un puissant anti-inflammatoire
La médecine ayurvédique indienne utilise le gingembre pour soulager les douleurs liées à l’arthrite et aux autres rhumatismes inflammatoires.

Consommation :
Il est conseillé de consommer du gingembre en poudre puisque 1g de gingembre séché équivaut à 10g de gingembre frais.



MAISON CONFORTABLE
Se faire une déco en noir et blanc



Vous adorez le noir et blanc, mais vous ne savez pas comment l’utiliser ? Suivez les conseils pour faire entrer ces couleurs, synonymes de pureté et d’élégance, dans votre intérieur.

Donner des nuances :
Il est important d’abord de ne pas se limiter au noir et blanc, pour éviter de tomber dans le baroque. Il faut nuancer, par exemple avec des gris : gris anthracite ou du gris perle. Pour dynamiser ce noir et blanc, vous pouvez aussi réaliser une "base" en noir et blanc et y ajouter une couleur franche, choisie selon vos goûts. Cela peut être du rouge, du fuchsia, du turquoise ou de l’argent. Très tendance aussi cet hiver, cette dernière teinte apporte une touche de brillance intéressante.

Autre conseil : Évitez le graphisme à outrance. Vous aimez les papiers peints graphiques ? Choisissez-en un et tapissez un mur (et un seul) ou, mieux, ne mettez qu’un seul lé. Ajoutez une peinture dans des tons gris par exemple, et le tour est joué. Le graphisme, oui, mais en petites touches.

Mettre en valeur sa déco en noir et blanc ?
Pensez par exemple aux coussins. Ajoutez une touche de nature avec une belle orchidée blanche placée dans un vase noir. Choisissez la bonne lumière, évitez les halogènes, beaucoup trop forts, et qui vont accentuer la bichromie de votre déco. Optez pour des sources lumineuses à différentes hauteurs et à variateur. Enfin, lors du choix de vos ampoules, évitez celles qui diffusent une lumière trop blanche.

Astuces...Astuces...Astuces

Récupérer les outils rouillés :



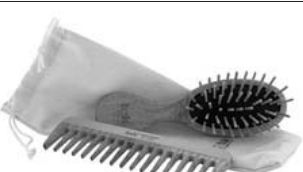
Retirez la rouille à l’aide d’une brosse métallique. Frottez avec du papier verre. Passez sur l’outil rouillé de l’huile alimentaire.

Changer le manche d’un outil :



Faites brûler le manche qui reste dans la partie en fer de l’outil. Faites gonfler le nouveau manche immergé dans l’eau pendant toute une nuit. Emboîtez le manche gonflé d’eau dans l’outil.

Nettoyer brosses et peignes :



Après avoir débarassé vos peignes et brosses des cheveux qui s’y sont incrustés, plongez-les dans de l’eau chaude savonneuse quelques minutes. Rincez-les en ajoutant à l’eau de rinçage un verre à moutarde de vinaigre blanc.

Contre l’oxydation de l’acier :



Frottez l’objet avec du papier verre pour métal. Faites un mélange mi pétrole, mi vaseline, étalez-le sur l’acier à l’aide d’un chiffon doux.

Mots Croisés N°117

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Horizontalement :

1. Cercle imaginaire passant par les deux pôles terrestres. Ville du Nigeria
2. Oblong. Amplificateurs de radiations lumineuses
3. Immaculé. Colles. Arme à feu
4. Grivois. Forum
5. Note. Aligner. Aluminium
6. Répondit en opposant une affirmation contraire. Au même endroit d'un texte
7. Expérimente. Dépeuplé
8. Pressèrent. Invariable
9. Vivez. Vipère d'Afrique
10.Fjord. Possédèrent
11.Cuves. Cipe
12. Peau. Tenterez

Verticalement :

1. Soliloquerez
2. Mère de Seth. Provoque l'avortement
3. Rongeurs. Estimais
4. Pronom. Os. Puis
5. Dégivrer. Époque
6. Alangui. Boucliers
7. Député. Envelopper
8. Mollusque. Tension
9. Groupe de trois personnes. Pilastre
10.Ventila. Emballage
11.Réprimaient. Largeur d'une étoffe
12.Ch.-l. de c. du sud-ouest des Ardennes. Atteignez l'orgasme

SUDOKU N°117

	4							1
		8	6	4				2
6		3		5			7	8
	9		5	3	1			
			8	6	4		1	
1	7			9		5		6
3				8	5	1		
2							9	

PYRAMIDE N°117

2		Largeur.
3	+ T	Pareil.
4	+ S	Poids à larguer.
5	+ A	Dépôts de viande.
6	+ B	Sans haut ni bas.
7	+ L	Leurs corps sont en mouvement.
8	+ E	Transportes sur voie d'eau.
9	+ I	Crénelé à l'envers.
10	+ M	Enfermé dans un château.
11	+ R	Entourer de fortifications.
12	+ N	Scintillement.

SOLUTIONS

MOTS CROISÉS N°116	SUDOKU N°116	PYRAMIDE N°116
IDEALE . BLASE NICKELEE . NES JOUA . LANDAUS UN . BOEN . EBLE REBAT . EKTAS . EEE . AISEES . P . SOIRS . PREAU B . TOISAIS . NI LAIDEUR . IBIS AGEE . ERAFLEE FINESSES . ERE FOSSE . TENDES	9 2 7 5 1 8 3 4 6 1 4 6 7 9 3 2 8 5 5 8 3 6 2 4 9 7 1 4 6 2 1 5 9 8 3 7 3 9 8 4 7 6 1 5 2 7 1 5 3 8 2 4 6 9 2 3 4 9 6 5 7 1 8 6 7 9 8 3 1 5 2 4 8 5 1 2 4 7 6 9 3	AN ANE ELAN LAINE LIANES NASILLE INSTALLE SAILLANTE LEGALISANT ALLERGISANT ALLEGORISANT

PROGRAMME TÉLÉ



09h30 : le joueur
10h05 : abouabe el madina
10h30 : asyade el qououa
11h00 : senteurs d'algérie adrar
12h00 : journal en arabe
12h25 : tahi el malaki
13h35 : ouyoune alia
14h30 : tiyarat el mouhit el ahdi
15h10 : kongo el aouda ila el adghal
16h30 : tabakh e'saghir
17h00 : namour el abyadh
17h30 : tech head
18h00 : journal en amazigh
18h20 : le joueur
19h00 : journal en français
19h30 : taghit
20h00 : journal en arabe
20h45 : djemei family I
21h30 : mouhakamate djouha
23h00 : note de musique 'bahd-ja rahal"



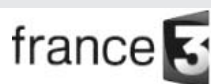
10:05 Secret Story
10:55 Petits plats en équilibre
11:00 Les 12 Coups de Midi !
11:50 L'affiche du jour
12:00 Journal
12:45 Petits plats en équilibre
12:50 La prochaine fois, c'est chez moi
12:51 Météo
12:55 Les Cordier, juge et flic
14:30 Femmes de loi
16:25 Grey's Anatomy : A pile ou face
17:20 Secret Story
18:10 Une famille en or
18:55 La prochaine fois, c'est chez moi
18:56 Météo
19:00 Journal
19:35 C'est ma Terre
19:37 Courses et paris du jour
19:38 Météo
19:45 Mentalist : L'appât du gain
20:30 Mentalist : La main de John

le Rouge

21:20 Mentalist : La vie en rousse
22:10 Fringe : Bombes humaines
22:55 Fringe : Souvenirs de l'autre monde
23:45 Compte à rebours : Au dessus de l'Atlantique
00:35 Secret Story
01:30 50 mn Inside
02:25 Histoires naturelles
03:20 Musique



08:05 Dans quelle éta-gère
08:10 Des jours et des vies
08:35 Amour, gloire et beauté
09:00 C'est au programme
09:50 Météo
09:55 Motus
10:30 Les Z'Amours
11:00 Tout le monde veut prendre sa place
11:50 Le progrès en questions
11:55 Météo
12:00 Journal
12:45 Soyons prévoyants
12:50 Météo
12:55 Consomag : Package bancaire
14:10 Comment ça va bien !
15:15 Le Renard : Pour un poil de chien
16:20 Paris sportifs
16:30 En toutes lettres
17:00 CD'aujourd'hui
17:05 On n'demande qu'à en rire
18:00 N'oubliez pas les paroles
18:45 Comprendre la route, c'est pas sorcier
18:50 Météo
19:00 Journal
19:28 Soyons prévoyants
19:30 Tirage du Loto
19:33 Météo
19:35 La peau de chagrin
21:10 Ma maison de A à Z
21:15 Dans l'univers de
22:45 Dans quelle éta-gère
22:50 Journal de la nuit
23:00 Météo
23:10 Des mots de minuit
00:40 Toute une histoire



05:00 Euronews
05:45 Ludo
10:05 3ème séance
10:15 Plus belle la vie
10:40 Consomag
10:45 Le 12/13
10:50 Edition de l'outre-mer
11:00 Journal régional
11:25 Journal national
11:55 Météo
12:00 Direct chez vous !
12:35 En course sur France 3
12:50 Inspecteur Derrick : Mort d'un musicien
13:50 Keno
13:55 Inspecteur Barnaby : La maison de Satan
15:40 Culturebox
15:45 Slam
16:15 Un livre un jour
16:25 Des chiffres et des lettres
17:00 Questions pour un champion
17:40 19/20
17:50 Edition régionale et locale
18:00 Journal régional
18:25 Journal national
18:55 Météo
19:00 Tout le sport
19:05 Comprendre la route, c'est pas sorcier
19:10 Plus belle la vie
19:35 Football : Coupe de la Ligue : 16es de finale
21:45 Coupe de la Ligue
22:18 La minute épique
22:20 Météo
22:25 Soir 3
22:45 Ce soir (ou jamais !)
23:10 Nous nous sommes tant aimés : Dalida
23:55 Tout le sport
00:00 Vie privée vie publique, l'hebdo
01:15 Espace francophone
01:40 Soir 3
02:10 Plus belle la vie
02:35 Un livre un jour
02:40 3ème séance
02:45 Parlement hebdo



05:00 M6 Music
05:20 Météo
05:25 M6 Kid
06:20 Disney Kid Club
07:20 M6 Kid
07:55 Météo
08:00 M6 boutique
08:45 Météo
08:50 Sue Thomas, l'oeil du FBI
09:40 Sue Thomas, l'oeil du FBI
10:40 Ma famille d'abord
11:10 Ma famille d'abord
11:40 Météo
11:45 Le 12 45
11:55 Ma famille d'abord



12:20 Ma famille d'abord
12:40 Météo
12:45 Merci, les enfants vont bien !
13:45 Merci, les enfants vont bien !
15:00 Merci, les enfants vont bien !
16:40 Un dîner presque parfait
17:45 100 % mag
18:40 Météo
18:45 Le 19 45
19:05 Un gars, une fille
19:40 D&Co, une semaine pour tout changer
21:45 C'est du propre !
22:30 C'est du propre !
23:25 C'est du propre !
00:15 Genesis
01:20 Météo
01:25 M6 Music



05:00 Gym direct
06:30 Télé achat
08:00 Le meilleur de l'art de vivre
08:45 Morandini !
09:50 24h people
10:30 A vos recettes
11:00 Papa Schultz : Visiter l'Angleterre
11:25 Papa Schultz : Pour l'amour de l'art
11:55 Papa Schultz : Echange de généralités
12:35 Alice Nevers, le juge est une femme
14:15 Drôles de vidéos
16:00 Nous zappons pour vous
16:30 Sous le soleil
17:35 Le Flash
17:45 Morandini !
18:55 Nous zappons pour vous
19:40 Les constructions de l'extrême
20:40 Les constructions de l'extrême
21:30 Les constructions de l'extrême
22:20 Les constructions de l'extrême
23:10 Morandini !
00:15 24h people



18:00 Arte Journal
18:30 Vienne, le zoo impérial : Un aquarium sous pression
18:55 Sur les traces de Tintin : Le crabe aux pinces d'or
19:40 La Croix-Rouge sous le IIIe Reich
20:35 La nef des damnés : Le périple du Saint-Louis
21:25 Le dessous des cartes : Quel bilan pour Lula ?
21:40 Hijack Stories
23:10 La fête de la bière
01:00 Bomb It
02:00 Le vagabond de Tokyo
03:20 L'endroit idéal

LA SELECTION DU JOUR



20h45

Djemei Family 1



19h45

Mentalist



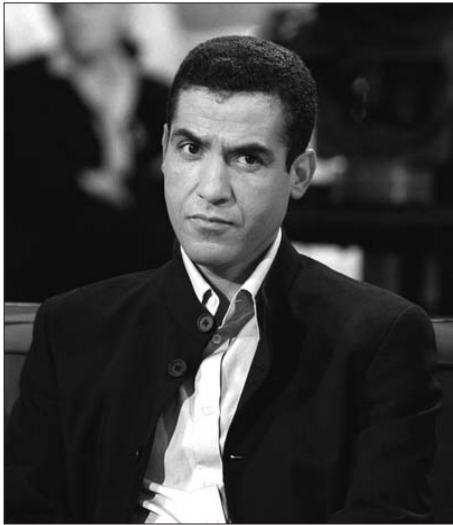
21h45

C'est du propre !



Cheb Mami et la libération conditionnelle

Cheb Mami, la star du raï, condamné à cinq ans et incarcéré depuis le 3 juillet 2009 à la prison de Melun pour violences avec circonstances aggravantes, a introduit une demande de liberté conditionnelle auprès du tribunal de Melun. Sa demande devait être examinée hier. L'avocat de l'ex-compagne de Cheb Mami s'étonne de cette demande bien que, rapporte le journal *le Point*, la « victime n'a pas à intervenir dans l'exécution d'une peine ». Cependant si celle-ci est motivée par une demande parentale elle s'étonne que Cheb Mami n'ait jamais « eu un geste ou un mot pour l'enfant qu'il a eu », une fille aujourd'hui âgée de quatre ans.



Près de 5.500 nouvelles places pédagogiques disponibles à Mostaganem

La direction de la formation et de l'enseignement professionnels de Mostaganem offre environ 5.500 nouvelles places pédagogiques dans plusieurs spécialités, en prévision de la prochaine rentrée professionnelle (session d'octobre 2010), a appris l'APS du responsable du secteur. M. Allal Rachid a ajouté dans ce sens que

1.900 postes ont été consacrés dans le cadre de la formation résidentielle, en plus du renforcement du mode de formation par apprentissage de 2.700 postes, ainsi que l'ouverture de 500 postes pour des stagiaires désirant suivre des cours du soir, outre la création de 400 postes au profit des femmes au foyer. La rentrée professionnelle

prévue le 17 octobre prochain dans la wilaya sera marquée par l'ouverture de deux CFPA dans la commune de Mezaghran et Fornaka d'une capacité d'accueil de 300 places chacun, épargnant ainsi le déplacement des jeunes des communes avoisinantes pour s'initier aux métiers proposés par ces établissements de formation

Des Britanniques musulmans de retour de vacances harcelés aux frontières

Des centaines de britanniques d'origine musulmane de retour de vacances à l'étranger, ont fait l'objet de harcèlement et d'intimidation de la part des forces de sécurité au niveau des aéroports et des ports, a révélé hier une enquête parue dans le *"Guardian"*. Selon ce journal, le nombre de personnes innocentes arrêtées et interrogées par la police aux frontières du Royaume Uni "ne cesse d'augmenter et a même doublé au cours des quatre dernières années, soulevant avec acuité un problème

de faciès". Un grand nombre de Britanniques musulmans ont tout simplement préféré annuler leur vacances à l'étranger "plutôt que risquer d'être arrêtés pendant une dizaine d'heures par la police anti terroriste pour subir des interrogatoires", écrit encore le quotidien. Les pratiques policières dans les ports et aéroports, ont été critiquées par des parlementaires qui estiment qu'il est possible de réduire les cas d'arrestations sans pour autant augmenter le risque sur la sécurité nationale.

Les ingénieurs marocains annoncent un nouveau débrayage

Le bureau national de l'Union nationale des ingénieurs marocains (UNIM) a appelé à une grève nationale pour aujourd'hui et demain dans les administrations publiques, les collectivités locales, le secteur semi-public et le privé, apprend-on lundi à Rabat. Selon un communiqué rendu public, cet appel a été lancé à l'issue d'une réunion consacrée à l'examen des derniers développements du cahier revendicatif des ingénieurs et de la situation du président de l'UNIM, Abdallah

Saidi qui a été demis abusivement de ses fonctions après la réussite de la grève de 48 heures les 23 et 24 juin dernier à l'échelle de tout le pays. Cette grève intervient également suite au refus du Premier ministre, Abbas El fassi Fihri de recevoir en urgence une délégation en vue de rechercher toutes les possibilités pour la reprise du dialogue, seule issue a même de surmonter les obstacles et de faire valoir les revendications des ingénieurs.

Deux coups de laser pour tuer un ver dans l'œil d'un Américain

Un américain de l'Iowa (centre des Etats-Unis), John Matthews, ne souffre plus d'un ver qui nichait dans son œil et dont il souffrait depuis décembre sans comprendre ce qui lui arrivait, a rapporté lundi la presse locale. Deux coups de laser l'ont débarrassé de ce ver qui a commencé par obscurcir sa vision de l'œil gauche pour l'amener à passer toute une série de tests et aux médecins de découvrir le locataire insolite qui avait élu domicile dans son œil. Transféré d'urgence à l'hôpital de l'université de l'Iowa, il a subi une opération au laser destinée à tuer le ver. Pendant

l'opération, "je pouvais le voir (...) en train de bouger pour tenter d'échapper au laser", a raconté l'infortuné patient au *Telegraph Newspaper de Dubuque*, un journal local. "C'est peut-être un ankylostome (un petit ver parasite de l'intestin, ndlr) que j'ai pu attraper au Mexique, ou un ascaris, un ver parasite du raton laveur que j'ai pu attraper en chassant le dindon sauvage", a-t-il expliqué. Bien que tué en deux coups de laser, les médecins n'ont pu l'extraire de l'œil. Il sera éliminé progressivement par le corps de John Matthews, qui conservera de l'aventure des lésions permanentes à la rétine.

La communication non violente mise en exergue à Oran

« La communication non violente » intrinsèquement liée à la paix a été mise en exergue, hier à Oran, dans le cadre des activités marquant la célébration de la journée internationale de la Paix. "La communication non violente est indissociable de la culture de la paix", a souligné le spécialiste Ali Hassani qui a été invité à développer ce thème au profit des auditeurs de la station radiophonique locale Radio-Oran. La journée internationale de la paix qui est célébrée le 21 septembre, précède celle de la non violence fixée, elle, au 2 octobre de chaque année, a-t-il rappelé en insistant sur la mise à profit de ces événements pour "penser et prévoir des actions concrètes pour les générations futures". "La communication non violente et la culture de la paix constituent les premiers jalons du développement durable", a soutenu Ali Hassani qui est consultant-formateur en communication et gestion des conflits. "Tout commence par l'éducation, que ce soit à la maison, au travail, à l'école ou dans d'autres lieux", a-t-il expliqué, en analysant quatre étapes garantes, selon lui, du processus de paix, à savoir "observer une situation sans jugement, ressentir le sentiment que cela suscite en nous, identifier notre besoin et formuler une demande concrète et négociable". Et l'intervenant d'expliquer que "par l'observation, nous renforçons notre capacité à voir les situations de manière claire, précise, dénuée de jugement, et notre capacité à évaluer sans dénigrer, injurier ou chercher à offenser". La communication non violente permet de "raffiner notre compréhension de nos propres sentiments et émotions, et d'en prendre l'entière responsabilité". "Elle nous permet ainsi d'identifier les jugements et interprétations, et de s'en distancier", a-t-il dit. Pour ce qui est des besoins, "ce sont les sentiments qui les révèlent alors que la communication non violente nous invite à prendre en compte nos aspirations et motivations dans notre relation avec l'autre". La communication non violente invite également à "demander la coopération et le soutien de façon claire et précise, mais sans exigence". M. Hassani qui a étayé son exposé en s'appuyant sur des éléments historiques et factuels, a insisté en substance sur "la nécessité de promouvoir les valeurs de citoyenneté, de solidarité, de fair-play, de dialogue et de concertation".

APS

« La communication non violente et la culture de la paix constituent les premiers jalons du développement durable. La communication non violente nous invite à prendre en compte nos aspirations et motivations dans notre relation avec l'autre. »



INSOLITE

Une Anglaise jugée pour avoir jeté une chatte dans une poubelle

Une Britannique sera jugée le 19 octobre par un tribunal de Coventry (centre de l'Angleterre) après avoir été inculpée lundi de "souffrance à animaux", en jetant une chatte dans une poubelle, a indiqué une porte-parole de la société de protection des animaux RSPCA. Mary Bale, une employée de banque de Coventry âgée de 45 ans, a été filmée à son insu par une caméra de sécurité en train de jeter une chatte vivante dans une poubelle, choquant profondément l'opinion publique. Elle avait été filmée caressant une chatte, avant de la saisir par la peau du dos et de la jeter dans une poubelle. "Lola" était restée enfermée pendant une quinzaine d'heures avant d'être secourue par ses propriétaires Darryl et Stephanie Mann qui avaient entendu ses miaulements. Les images, diffusées sur YouTube avaient fait le tour du pays. "J'ai voulu faire une blague", s'était jus-



tifiée Mme Bale, disant ne pas comprendre "pourquoi cela faisait tant de bruit". "C'est juste une chatte", s'était-elle étonnée

Horaires des prières							
Annaba	Skikda	Constantine	Béjaïa	Alger	Mostaganem	Oran	Tlemcen
Fadjr : 4h43	Fadjr : 4h46	Fadjr : 4h48	Fadjr : 4h53	Fadjr : 5h01	Fadjr : 5h14	Fadjr : 5h18	Fadjr : 5h21
Dohr : 12h22	Dohr : 12h26	Dohr : 12h27	Dohr : 12h33	Dohr : 12h41	Dohr : 12h53	Dohr : 12h56	Dohr : 12h59
Asr : 15h49	Asr : 15h53	Asr : 15h55	Asr : 16h01	Asr : 16h09	Asr : 16h21	Asr : 16h24	Asr : 16h27
Maghreb : 18h27	Maghreb : 18h32	Maghreb : 18h33	Maghreb : 18h39	Maghreb : 18h47	Maghreb : 18h59	Maghreb : 19h02	Maghreb : 19h04
Icha : 19h51	Icha : 19h56	Icha : 19h56	Icha : 20h03	Icha : 20h11	Icha : 20h22	Icha : 20h25	Icha : 20h26

CONCERT DE DEUX VIRTUOSES ARGENTINS AUJOURD'HUI À ALGER

AU RYTHME DU CHARANGO

Aujourd'hui en soirée, un concert à l'auditorium de la radio. Le public aura droit à une formidable randonnée musicale qui sera interprétée par le duo argentin Rolando Goldman-Raül Malosetti, au rythme du Charango, un instrument musical emblématique de l'Argentine et de sa civilisation andine.

PAR MOKRANE CHEBBINE

A l'occasion de la célébration du bicentenaire de la Révolution de mai, l'ambassade de la République d'Argentine, en collaboration avec la Radio nationale, organise, aujourd'hui en soirée, un concert à l'auditorium de la radio. Le public aura droit à une formidable randonnée musicale qui sera interprétée par le duo argentin Rolando Goldman-Raül Malosetti, au rythme du Charango, un instrument musical emblématique de l'Argentine et de sa civilisation andine. « Ensemble, ils joueront de leurs instruments de musique folklorique argentine et présenteront de nouvelles compositions entre autres, celles du maestro Rolando Goldman », a annoncé hier, l'ambassadrice de la République d'Argentine à Alger, Bibiana Jones, animant une conférence de presse à l'auditorium de la Radio nationale. Le Charango est un instrument à corde (petite guitare) aux sono-



Rolando Goldman et Raúl Malosetti pour le bonheur des mélomanes à l'Auditorium.

rités très particulières, propres aux populations sud-américaines. Originaire de Bolivie, cet instrument, conçu à base de carapace d'animaux est largement répandu au Pérou, en Equateur, au Chili et en Argentine. C'est devenu l'instrument folklorique fétiche des populations locales en Argentine, a expliqué l'ambassadrice. L'interprète, mais également compositeur Goldman, a le mérite d'être le précurseur de la première pièce produite avec le Charango. Sa notoriété est mondiale. Depuis 1996, il s'est allié avec l'autre virtuose Raúl Malosetti, le meilleur guitariste en Argentine, avec lequel il forme désormais un duo exceptionnellement complémentaire. Si le « charanguiste » Goldman porte en lui toute l'âme folklorique de la musique argentine, Malosetti lui, accompagne

cette tradition par des touches de jazz, enfantant un style musical hors du commun, qui plus est très digeste en acoustique. Le duo argentin, selon le témoignage de Son Excellence Mme Bibiana Jones, fait de la musique un vecteur d'humanisme et d'universalité. En effet, Rolando Goldman a initié un programme culturel et pédagogique baptisé « La musique va à l'école », à travers lequel il transmet cette culture musicale aux jeunes générations sur les bancs de l'école. De son côté, le guitariste Raúl Malosetti a initié un programme dénommé « La musique dans les prisons », pour atténuer la souffrance des détenus et surtout contribuer à leur réinsertion dans la société. « C'est une sorte de musicothérapie qui incite les prisonniers à faire preuve de créativité », a souligné Bibiana Jones, résumant toute la dimension humaine et noble du travail effectué par les deux virtuoses. Et d'annoncer que des démarches ont été entreprises au niveau de la wilaya d'Oran pour organiser prochainement des spectacles de tango et autres musiques argentines traditionnelles.

M. C.

AFFAIRE DE LA STH D'ARZEW (ORAN)

Huit ans fermes requis contre l'ex-P-dg et quatre cadres

Une peine de huit années de prison ferme a été requise par le représentant du ministère public près le tribunal d'Arzew à l'encontre de l'ex-Président-directeur général de la Société de gestion et d'exploitation des terminaux marins à hydrocarbures (STH), a-t-on appris hier de source judiciaire. La même peine a été également réclamée à l'encontre de quatre cadres de cette société qui comparaissaient dans le cadre de cette affaire dont le verdict a été mis en délibéré pour lundi prochain, a-t-on indiqué. Au cours de leur procès, qui s'est déroulé jusqu'à une heure tardive de la nuit de lundi dernier, les mis en cause ont été jugés pour les chefs d'inculpation de « dilapidation de deniers publics et de violation de la loi régissant la passation de marchés publics ». Ils avaient été placés sous mandat de dépôt en novembre dernier suite à la révélation de faits ayant trait à une surfacturation d'équipements, acquis entre 2007 et 2009 auprès d'un fournisseur étranger pour un montant de 21 millions d'euros. Devant le tribunal, les cinq prévenus ont déclaré avoir procédé à la passation de marché de gré à gré en raison de l'urgence de la situation, cette procédure offrant, selon eux, les meilleurs délais pour l'installation de nouveaux flexibles sous-marins destinés au chargement des navires en rade. Les mis en cause se sont défendus en arguant que des équipements neufs devaient être mis en place au plus vite pour éviter tout risque de pollution de la mer par les hydrocarbures, étant donné l'expiration de la durée de vie de l'ancien matériel. Filiale commune à Sonatrach et aux entreprises portuaires d'Arzew, de Skikda et de Bejaïa, la STH a été créée en juillet 2004 avec, pour mission, l'exploitation, la gestion et la modernisation des terminaux marins à hydrocarbures.

APS

ATTENTAT À LA BOMBE À BORDJ MÉNAËIL (BOUMERDÈS)

DEUX POLICIERS TUÉS ET UN CIVIL BLESSÉ

PAR TAHAR OUNAS

Hier, vers 6 h du matin, un attentat à la bombe a coûté la vie à deux policiers et blessé un civil dans la commune de Bordj Ménaïel, à une quarantaine de kilomètres à l'est du chef-lieu de la wilaya de Boumerdès. L'engin explosif a été déposé en bordure de la principale route du centre-ville de Bordj Ménaïel, le boulevard Colonel-Amirouche, et a été actionné à distance au passage des agents de services de l'ordre. Les deux policiers qui s'apprêtaient, selon une source au fait de la situation sécuritaire, à rejoindre à pied le barrage de sécurité situé devant le siège du CFPA à la sortie ouest de la ville, ont été mortellement touchés par la forte déflagration de l'engin meurtrier. Les deux victimes âgées de 24 et 27 ans, sont originaires l'une de Sour El Ghozlane dans la wilaya de Bouira et l'autre de la commune d'Ouled Moussa (Boumerdès). L'attentat s'est produit au moment où elles s'apprêtaient à prendre la relève

de leurs collègues, apprend-on encore. Les corps sans vie des deux victimes ont été transportés à la morgue de l'hôpital de Bordj Ménaïel et le blessé a reçu les soins nécessaires. Ses jours, selon une source hospitalière, ne sont pas en danger. Toutefois, il est important de signaler qu'une bombe de fabrication artisanale avait explosé sans faire de dégâts non loin de l'annexe de Socothyd située dans la zone d'activité de la ville de Bordj Ménaïel, il y a une quinzaine de jours. Pour rappel, 2 militaires avaient trouvé la mort et 26 autres blessés dans un attentat kamikaze perpétré contre un convoi militaire au village Zâatra dans la localité de Zemmouri, il y a vingt jours de cela. Par ailleurs, la pression militaire se poursuit à travers plusieurs maquis de Boumerdès, notamment au niveau des maquis d'Ammal de Mazer et de Mizrana, où les forces de l'ANP avaient, rappelons-le, réussi à neutraliser un terroriste d'une série locale qui active dans l'est de la wilaya.

T.O.

Très Libre

LES JOURS DU MARCHÉ INFORMEL SONT COMPTÉS



sidou@lemidi-dz.com